

FINANCEMENT
IMMOBILIER
COMMERCIAL
RAYMOND R. SERRE
ET ASSOCIÉS
COURTIER D'IMMEUBLES
692-1874

LE SOLEIL

STE-FOY TOYOTA
STE-FOY
858-1340
THETFORD • ST-GEORGES

LUNDI 31 OCTOBRE 1988

QUEBEC, 92^e ANNÉE, NO 301
54 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLEAU

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3 003
ILES DE LA MADELAINE, GASPÉ, RIVIÈRE-AU-RENARD, PERCE, ABITIBI-OWA

35c

LE QUÉBEC

La gratuité scolaire n'est plus respectée

La Fédération des comités de parents déplore le fait que le matériel didactique coûte \$43 par enfant chaque année alors que celui-ci devrait être gratuit. **A-8**

Cégeps: répit dans le mouvement de grève

Le mouvement de grève des cégepiens connaît un répit aujourd'hui dans la région, le temps que les autres associations se prononcent sur la grève illimitée. **A-8**

LE MONDE

Quatre civils israéliens tués dans un attentat

À quelques heures des élections générales, demain en Israël, un attentat sanglant contre un autobus a fait quatre victimes civiles. **C-1**

LE SPORT

Vente des Fleurdélisés: aux intérêts québécois de jouer

Pour Claude Larochelle, le stade des rumeurs est dépassé. Et sous peu, on pourrait assister à des démarches de la part d'actionnaires québécois. **S-5**

L'ÉDITORIAL

Nordiques: Bourassa est fort limité dans son intervention

Le gouvernement Bourassa ne peut rester insensible au sort des Nordiques, mais son aide se limite à gagner du temps pour que des acheteurs québécois se manifestent. **B-8**

LES ARTS

Antoine Durand a bûché pour rendre son rôle crédible

Malgré ses airs sérieux d'étudiant en philosophie, Antoine Durand réussit à enfler la peau de personnages plutôt burlesques sans utiliser la caricature. **C-2**

L'ÉCONOMIE

L'entreprise familiale Garant à l'heure de l'automatisation

La firme Garant inc., de Saint-François de Montmagny, premier manufacturier de pelles et d'outils de jardinage au Canada, prend le virage de l'automatisation. **B-6**

L'AUTOMOBILE

Les vrais pneus à neige sont encore les favoris

Malgré la popularité croissante des pneus quatre saisons, les vrais pneus d'hiver ou pneus à neige sont encore les favoris durant la saison hivernale. **Cahier B**

L'INDEX

Local et régional	A-3 à A-5
Le Québec	A-6 à A-9
Le Canada	A-10, A-11 et B-10
Le Monde	C-1
Alan Bouchard	A-5
Annonces classées	C-6 à C-11
Arts	C-2 à C-4
Automobiles	Cahier B
Bandes dessinées	S-19
Bridge	C-9
Décès	C-12
Économie	B-6 et B-7
Feuilleton	C-8
Éditorial	B-8
Horoscope	C-9
Mots croisés	C-9
Mot mystère	C-11
Où aller à Québec	C-4
Patron	C-11

LA MÉTÉO

Ciel variable et froid aujourd'hui. Maximum de 4. Demain: plutôt nuageux avec quelques averses et possibilité de chutes.

Menace de grève dans les supermarchés de la région

« S'il faut y aller, nous irons en grève générale! Nous allons tout faire à partir de maintenant pour empêcher les magasins d'alimentation d'ouvrir le dimanche ».

par ANDRÉE ROY
LE SOLEIL

Aux dires de Marcel Tremblay, président des Travailleurs unis de l'alimentation et du commer-

ce (TUAC-local 503), les syndiqués de l'alimentation de la région de Québec ne sont pas seulement décidés. Ils sont furieux.

« Des millions ont été dépensés en mémoires pour dire

au gouvernement que la majorité des gens étaient contre l'ouverture le dimanche. Et les a jetés à la poubelle. Et le ministre Pierre MacDonald n'a retenu que les desirs de la minorité: Jean-Coutu, Provigo... et Jean-Paul Théoret. Le ministre n'a pas idée des conséquences de sa décision », disait M. Tremblay, promettant au gouverne-

ment du Québec « un mois de novembre chaud ».

Mercredi dernier, le ministre de l'Industrie et du Commerce a annoncé qu'il pourrait autoriser tous les commerces où on vend de l'alimentation à ouvrir leurs portes pendant six heures le dimanche. Seuls seraient exclus les commerces comptant trois employés ou moins, qui pour-

ront continuer d'ouvrir quand bon leur semble.

Hier, 73 délégués des TUAC, représentant 7.000 employés syndiqués d'une soixantaine de supermarchés de la région de Québec, ont adopté à l'unanimité une résolution pour que tout soit mis en oeuvre afin

Suite A-2, Grève...

Selon un sondage Gallup

Le PC reste seul en tête

OTTAWA--La victoire de John Turner lors des débats télévisés n'a pas eu un effet aussi dévastateur que certains l'avaient cru selon la maison Gallup. Cependant la majorité conservatrice apparaît maintenant sérieusement menacée.

par PIERRE-PAUL NOREAU
LE SOLEIL

Une enquête réalisée par la maison torontoise du 26 au 29 octobre, soit dans les quatre jours suivant la tenue de la confrontation télévisée des chefs, place les conservateurs en tête avec 38 pour 100 du vote, contre 32 pour les libéraux et 27 pour les néo-démocrates. Les indécis ne sont plus que 11 pour 100, en baisse de neuf points en quelques jours.

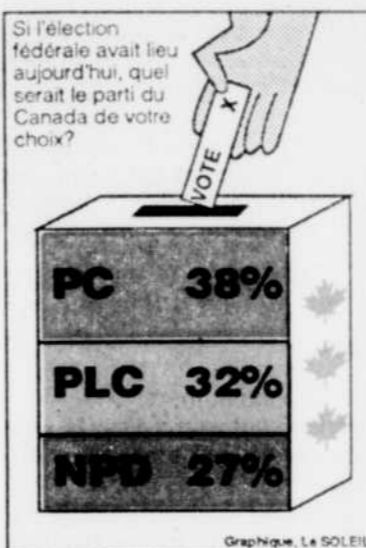
Le Parti libéral du Canada (PLC) a nettement repris de la vigueur par rapport au sondage Gallup mené une semaine plus tôt, esquissant une remontée directement imputable à la performance du chef John Turner au petit écran. Sa formation a gagné quatre points en sept jours, arrachant deux points tant au Parti progressiste-conservateur (PC) qu'au Nouveau parti démocratique (NPD) durant cette période.

Ces données sont sensiblement différentes de celles du sondage Reid-Southam publiées samedi par LE SOLEIL. En vertu d'une enquête téléphonique faite dans les deux jours suivant le débat en anglais, la maison Angus Reid Inc. plaçait conservateurs et libéraux sur un pied d'égalité à 35 pour 100 et les néo-démocrates derrière à 28.

Majorité menacée

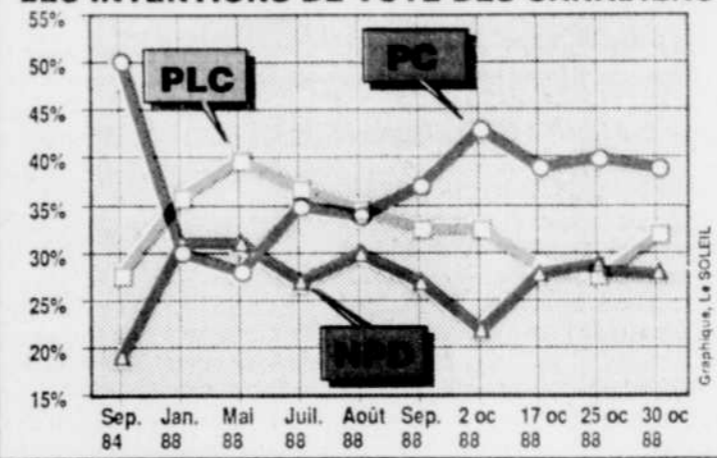
Les analystes de la maison Gallup estiment quant à eux que le parti de Brian Mulroney peut toujours être reporté au pouvoir avec une majorité. Celle-ci est toutefois fragile.

Suite A-2, Gallup...



SONDAGES GALLUP

LES INTENTIONS DE VOTE DES CANADIENS



Bourassa s'en prend à Chrétien et fait la leçon à Broadbent

MONTREAL--Tout neutre soit-il dans la campagne électorale en cours, le premier ministre Robert Bourassa a réglé des comptes, hier, en marge du conseil général de son parti.

par ANDRÉ FORGUES
LE SOLEIL

Il a fait la leçon au chef du NPD, Ed Broadbent, à propos du traité de libre-échange et il a fait un peu d'ironie aux dépens de Jean Chrétien tout en évitant bien d'éclabousser John Turner au passage.

Au sujet du chef néo-démocrate, M. Bourassa a expliqué que si M. Broadbent prenait le temps de lire l'article 902 du traité de libre-échange, il comprendrait qu'il n'y a rien d'« extraordinaire » à



Le premier ministre Bourassa discute avec son attaché de presse, Raymond Poupard, en feuilletant une copie du traité de libre-échange

l'appui que Québec donne au traité.

Face à M. Chrétien, qui vient de demander publiquement M. Bourassa d'apporter son appui à M. Turner, le premier minis-

tre a montré qu'il n'a pas perdu la mémoire.

« On n'aurait pas vu cela il y a cinq ans », a en effet commenté M. Bourassa.

Suite A-2, Bourassa...

Le profil des nouveaux chanteurs

Arrivés pleins d'espoir à Philadelphie, plusieurs des finalistes du Concours Pavarotti n'ayant pas eu la chance de voir leurs noms figurer parmi les gagnants, en sont repartis, ou bien enrichis par l'expérience, ou bien sceptiques face à de tels événements, ou bien complètement abattus.

par MARC SAMSON
LE SOLEIL

Pour se remonter le moral, les malchanceux concurrents peuvent toujours se rappeler que la grande Montserrat Caballé, à la suite de ses premières auditions, s'était fait dire que mieux lui vaudrait retourner sagement à ses casseroles. Bruce Zensky, l'un des vice-présidents du très influent bureau d'impresario new-yorkais Columbia Artists, rappelait cette anecdote lors d'une rencontre avec les participants de cette compétition.

Chose certaine, ces aspirants chanteurs auront été mis à dure épreuve au cours de la semaine du 3 au 10 octobre. Au stress inhérent aux concours, les candidats devaient s'accommoder d'une organisation pleine de bonne volonté mais plutôt vague et imprécise. Organisation qui, entre

autres choses, convoqua tous les participants de la première journée (une bonne cinquantaine) pour 1h00 de l'après-midi: les derniers d'entre eux ne devaient pourtant être entendus qu'à 1h00...de la nuit.

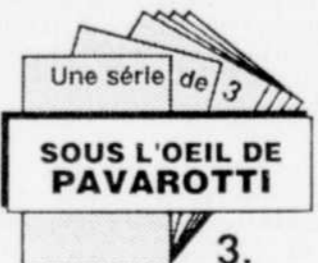
Comme toujours en pareilles circonstances, ce sont les plus solides qui devaient tenir le coup, ceux qui se laissent le moins démonter ou qui savent le mieux surmonter les aléas des compétitions de ce genre. En fait, ceux qui répondent le mieux au qualificatif de **bêtes à concours**.

Les nouveaux chanteurs

Tout au long de l'audition des 143 candidats se dessinait le profil de la nouvelle génération de chanteurs.

- la prédominance des voix de soprano.
- la rareté de véritables barytons et mezzo-sopranos **verdians** (comme le soulignait avec insistance Pavarotti).

● l'arrivée en nombre, sinon en force, des Asiatiques (« Nous savons maintenant par expérience que les Japonais ont des voix aiguës et plutôt légères, tandis qu'on peut s'attendre à plus de volume sono-



Suite A-2, Pavarotti...



Les deux gagnantes de Québec, toutes deux soprano, Claudine Côté, à gauche, et Lyne Fortin

ÉLECTIONS 88

Robert le «mauve»

Les chefs fédéraux chômaient, hier. Comme s'ils s'étaient donné le mot pour permettre au premier ministre « neutre » du Québec, M. Robert Bourassa, d'échanger librement à l'occasion de l'Halloween.

Le billet de JACQUES DUMAIS
LE SOLEIL

La neutralité de celui-ci est telle, pendant cette campagne, qu'il fustige, en termes élégants, tous les politiciens libéraux et neo-démocrates qui sont contre l'Accord constitutionnel du lac Meech et l'entente Mulroney-Reagan sur le libre-échange entre le Canada et les États-Unis. Deux éléments clés du programme électoral conservateur de M. Brian Mulroney.

M. Bourassa témoigne à ce point de son non-engagement qu'il se trouve, ce lundi, aux côtés du premier ministre conservateur et minoritaire Gary Filmon, du Manitoba, la porte d'entrée provinciale de l'Ouest canadien. Comme M. Filmon s'attiedit face à l'Accord du lac Meech, M. Bourassa jouera au prédicateur suppléant, le directeur spirituel, M. Mulroney, étant en campagne.

Autre reflet du neutralisme bourassien, M. Robert veut ramener à la raison une brebis conservatrice égarée, le premier ministre albertain Donald Getty qui, il y a quelques semaines, le traitait d'« enfant gâté » du gouvernement Mulroney.

S'il fallait que les Prairies se libéralisent ou se néo-démocratisent, par suite d'un ridicule contrat d'entretien des CF-18 ac-

Suite A-2, Robert...

2 pages

Une journée avec les trois chefs

A-10

Libre-échange: un thème plus important que prévu par le PC

A-11

Turner en tête pour les plus grosses promesses

A-11

Suites de la première page

Gallup...

En s'appuyant sur les résultats des élections précédentes, le PC occuperait, en vertu de son appui actuel, 154 sièges à la Chambre des communes devant le PLC avec 102 sièges et le NPD avec 39.

Cependant, à la lumière de la répartition régionale du vote, le moindre glissement de l'appui aux conservateurs pourrait conduire à l'élection d'un gouvernement minoritaire selon Gallup.

Il existe, pour l'instant, une forte polarisation dans l'intention de vote des Canadiens dans les différentes provinces. Les résultats régionaux qui comportent une marge d'erreur plus importante, indiquent que l'équipe de Brian Mulroney continue de jouir massivement du support des Québécois et des électeurs des Prairies. A l'opposé, le PLC est le favori en Ontario et dans les provinces maritimes. La Colombie-Britannique continue d'être un fief néo-démocrate.

C'est en Ontario en fait que les élections seront perdues ou gagnées, croient les analystes de la maison Gallup. Alors que les spécialistes devaient, il y a une semaine, sur la possible disparition du parti dirigé par John Turner, le PLC se retrouve aujourd'hui en bonne position dans quatre des cinq grandes régions du pays, entre autres dans la très importante province du premier ministre David Peterson.

L'Ontario qui enverra à elle seule 99 députés sur les 295 qui formeront le prochain Parlement est la province la plus contestée. Le Parti libéral y devance le Parti conservateur par sept points, mais plusieurs circonscriptions font l'objet d'une très chaude lutte entre les partis.

Au Québec, il semble bien que la tendance historique voulant que les électeurs votent majoritairement pour un premier ministre natif de la province, est cette fois encore respectée. Les troupes de Brian Mulroney ont ainsi droit pour l'instant à une priorité d'une quinzaine de points sur les libéraux.

Personnellement, le chef libéral John Turner peut se féliciter d'être à l'origine du resserrement de la course électorale. C'est effectivement 72 pour 100 des téléspectateurs qui ont estimé qu'ils avaient gagné les deux débats, comparativement à 17 pour 100 pour Brian Mulroney et 11 seulement pour Edward Broadbent.

Les hésitations grandissantes qui ont fait surface sur les conséquences du libre-échange sont aussi liées à sa dénonciation en règle du traité lundi et mardi soir derniers. Plus que le chef néo-démocrate, le libéral semble avoir aujourd'hui regroupé derrière lui les opposants à cet accord.

Il s'ensuit que M. Turner a sensiblement amélioré sa cote relativement à sa capacité d'occuper le poste de premier ministre. Toujours en troisième place selon les électeurs comme candidat qui ferait le meilleur chef de gouvernement, M. Turner a cependant doublé son appui en une semaine, passant de 10 à 19 pour 100. Brian Mulroney et Edward Broadbent se retrouvent presque côte à côte sur ce plan avec respectivement 29 et 28 pour 100.

Il faut signaler que 14 pour 100 des répondants jugent qu'aucun des trois chefs en lice ne ferait un bon premier ministre et qu'une autre tranche de 10 pour 100 n'a pas d'opinion.

Ce sondage Gallup a été réalisé lors d'entrevues à domicile auprès de 1,034 adultes canadiens entre le 26 et le 29 octobre. Les résultats sont considérés comme exacts avec une marge d'erreur maximale de 4 points dans 19 cas sur 20. Cette marge s'accroît et peut atteindre jusqu'à 10 pour 100 dans le cas des données régionales où l'échantillon est réduit, comme dans le cas des Maritimes et de la Colombie-Britannique.

La question posée sur les intentions de vote était: Si une élection fédérale avait lieu aujourd'hui, quel serait le parti du Canada de votre choix?

Grève...

d'empêcher qu'une loi autorise les magasins d'alimentation à ouvrir le dimanche.

Farouche opposition

La résolution sera transmise au gouvernement et fortement publicisée, promet le président des TUAC, qui veut obtenir une rencontre avec le premier ministre Bourassa d'ici la fin de novembre. Des rencontres avec les députés et ministres sont également au programme. Divers moyens de pression ont été envisagés, allant de « la pause de cinq minutes pendant le travail pour prier afin que le ministre MacDonald retrouve la raison » jusqu'à la grève illégale.

Les TUAC comptent 35,000 membres au Québec. Au cours des prochains jours, le syndicat tentera d'étendre à toute la province la stratégie de contestation résolue hier à Québec. Selon Marcel Tremblay, qui est aussi vice-président de la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), la grève générale, qui pourrait être déclenchée le 5 décembre, serait l'ultime recours si le ministre MacDonald maintient sa proposition.

D'autres opposants à l'ouverture des magasins d'alimentation le dimanche se sont faits connaître samedi. Le Regroupement des détaillants indépendants et des travailleurs et travailleuses annonçait à pleine page, dans les journaux, que « la qualité de vie au Québec c'est une priorité. Faites-le savoir à votre député ».

Le regroupement se demandait, dans le même texte, pourquoi les députés libéraux ont dit oui à l'ouverture le dimanche alors que le comité Richard, chargé d'étudier la question en commission parlementaire, avait dit non.

Les fruitières: pour

« Ce n'est pas compliqué. C'est parce que le conseiller du ministre MacDonald, Jean-Paul Théoret (député de Vimont et vice-président de la Commission de l'Économie et du Travail) est avec Proviso et les pharmacies Jean-Coutu. Le ministre ose nous dire que Théoret n'est pas en conflit d'intérêts alors même qu'il possède des marchés d'alimentation et des boucheries à Montréal! », s'insurge Marcel Tremblay.

Hier, l'Association provinciale des fruitières du Québec est venue se joindre à ceux que réjouit la proposition MacDonald. L'association, qui regroupe des marchands employant plus de 3,000 personnes au Québec, a toujours été en faveur de la libéralisation totale des heures de travail, a déclaré son président, M. Yvon Laurin.

L'Association des détaillants en alimentation (2,500 membres), Métro-Richelieu, Steinberg et Proviso ont déjà fait savoir leur appui à cette proposition. IGA-Boniprix s'y oppose. Les TUAC-local 503 brandissent, pour leur part, les résultats d'un sondage montrant que seulement 25 pour 100 de la population québécoise est favorable à l'ouverture des magasins le dimanche.

L'ensemble des groupes concernés (détaillants, consommateurs et syndicats), rappelle Marcel Tremblay, avaient indiqué non seulement qu'ils préféreraient que les magasins restent fermés le dimanche, mais qu'ils voulaient que la loi sur les heures d'ouverture soit renforcée et mieux respectée.

Bourassa...

menté M. Bourassa dans une allusion aux fortes réticences que M. Chrétien entretenait à l'époque de son retour à la tête du PLQ. A ce moment-là, des rumeurs avaient circulé sur la possibilité que M. Chrétien lui-même soit candidat à la direction du Parti libéral du Québec, bloquant ainsi la voie à M. Bourassa.

Hier, le premier ministre a aussi dénoncé au passage les opposants à l'Accord du lac Meech, dont MM. Chrétien et Pierre Trudeau, les candidats libéraux fédéraux David Berger, Sheila Finestone, Lloyd Axworthy ainsi que ceux qui rejettent l'entente constitutionnelle au Manitoba et au Nouveau-Brunswick, les deux provinces qui n'ont toujours pas ratifié le lac Meech.

Ces opposants veulent que la clause de la société distincte soit sujette à la charte des droits. Ce faisant, on infligerait un recul au Québec en comparaison à la situation actuelle, a répété M. Bourassa qui entend profiter de son voyage à Winnipeg, où il est arrivé hier soir, pour passer ce message à travers les pays.

Le libre-échange

Relativement au libre-échange, contrairement à M. Broadbent, le premier ministre soutient que le traité n'empêchera pas le Québec de mettre à profit ses ressources hydro-électriques pour assurer son développement économique.

M. Bourassa a profité de son discours de clôture du conseil général de son parti, hier, pour répliquer à M. Broadbent. Il y a deux semaines, le chef néo-démocrate avait qualifié d'« extraordinairement bizarre » la position du chef du PLQ face au libre-échange.

En conférence de presse, rieur, le premier ministre a exhibé le volumineux traité et a dit ne pas blâmer le leader du NPD de ne pas en connaître parfaitement les détails. M. Bourassa continue d'affirmer sa neutralité officielle dans la campagne électorale, mais « quand on dit que je me trompe, je réponds ».

Le premier ministre a à nouveau insisté sur son « approche rationnelle » et sur le fait qu'il s'efforçait de ne pas prendre un ton polémique pour répliquer au chef du NPD. Il a soutenu que l'article 902 du traité permettait au Québec de consolider ses chances d'exportation d'énergie et de mieux contrecarrer l'action des groupes américains qui s'opposent à l'achat d'électricité québécoise.

Turner épargné

Même si le chef des libéraux fédéraux dénonce lui aussi à cors et à cris l'entente commerciale canado-américaine, M. Bourassa l'a épargné. Le premier ministre a même signalé une nouvelle fois le courage montré par M. Turner dans le dossier constitutionnel.

Malgré l'insistance des journalistes qui lui rappelaient ses déclarations précédant le début de la campagne alors qu'il affirmait se réserver le droit d'intervenir pour rétablir les faits, M. Bourassa n'a pas voulu commenter les déclarations que M. Turner faisait encore samedi sur l'impact désastreux qu'aurait le traité sur l'agriculture.

La position du gouvernement du Québec à ce sujet est connue, s'est d'abord contenté de répondre M. Bourassa en signalant que M. Turner ne l'avait pas personnellement impliqué dans ses déclarations. Si l'accord canado-américain menaçait l'agriculture, son gouvernement ne l'aurait pas approuvé, a finalement dit le premier ministre, du bout des lèvres.

« Je respecte tous ceux qui ne sont pas d'accord » avec le traité, avait d'ailleurs pris soin de souligner M. Bourassa dans son discours en prenant exemple de l'opposition de son « bon ami » le premier ministre ontarien, David Peterson, qui fait activement campagne pour les libéraux fédéraux dans sa province.

Pavarotti...

de des Chinois et des Coréens», expliquait-il).
● l'influence que Callas et Sutherland ont exercée sur le répertoire (le bel canto de Bellini et Donizetti est devenu monnaie courante chez nombre de sopranos).

La jeune génération des chanteurs est également consciente de son apparence physique, consciente aussi de la place que la télévision peut tenir dans leur carrière.

Pavarotti n'hésite pas à affirmer qu'entre deux chanteuses d'égale qualité, le choix se portera inévitablement sur la plus jolie, la plus élégante. A moins, pourrait-on ajouter, de posséder la suprématie vocale d'une Caballé ou d'une Sutherland... ou, pour les ténors, le gosier et le charisme d'un Pavarotti!

Enfin, il convient de souligner que si deux seulement des 11 concurrents du Québec, Lyne Fortin et Claudine Côté, figuraient parmi les gagnants de ce troisième Concours international de chant Luciano Pavarotti, ce n'en était pas moins le plus beau succès de nos représentants à cet événement. Jusqu'ici le Canada tout entier n'avait pas fait mieux, sauf erreur, que de rendre le baryton Mark Pedrotti jusqu'à la finale.

— FIN —

Robert...

cordé à Canadair, de Montréal, les conservateurs fédéraux n'auraient éventuellement d'assises qu'au Québec. Comme les libéraux fédéraux, sous M. Trudeau. Et chez nous, tout le monde sait que les bleus ne sont, en réalité, que des rouges fatigués, des mauves!

Le premier ministre du Québec lui-même est tellement mauve (pardon: « neutre ») qu'il n'aurait pas même demandé de rencontrer le néo-démocrate Gary Doer, qui détient la balance du pouvoir au Manitoba, ou la cheftaine libérale Sharon Carstairs, laquelle s'affiche avec succès contre l'Entente du lac Meech et sur la même longueur d'ondes que M. Jean Chrétien.

Ah voilà, le chat sort du sac: le p'tit gars de Shawinigan, voilà la source des maux de M. Bourassa. Le premier voit tout en rouge vif cependant que le deuxième se complaint dans le mauve. Mauve est aussi le nom d'une plante dont l'infusion est laxative et calmante...

Depuis les débats télévisés de la semaine dernière, M. Chrétien constate, à son grand désarroi, que John Turner est le chef des libéraux fédéraux. Mal à l'aise avec sa propre campagne parallèle, Chrétien présente une contrition en apparence parfaite. Il va jusqu'à supplier Robert Bourassa de venir en aide à ses frères outaouais en difficulté. Mais à Pierre Nadeau, hier soir, Jean le rouge se trahit: il est dangereux pour le Québec, dit-il de voir MM. Bourassa et Mulroney coucher dans le même lit, au fil des mêmes « eaux calmes ».

Il n'en faut pas plus pour que l'effet calmant de sa mauve se dilue un tantinet chez M. Bourassa. Au terme d'une réunion du conseil général du Parti libéral du Québec, il égratigne les Chrétien, Trudeau, Axworthy, Finestone, Berger et autres flibustiers rouges qui perturbent les eaux calmes du Lac Meech au détriment, dit-il, de « la sécurité culturelle du Québec ».

Robert le « neutre » ne désavouera pas nommément John Turner qui, pour le moment du moins, appuie encore cette entente constitutionnelle. Il se borne à donner des cours de libre-échange au chef néo-démocrate, M. Ed Broadbent. Mais comme M. Turner s'avère le vrai protagoniste de la « campagne du NON » eu égard à cet accord Mulroney-Reagan, l'omission de M. Bourassa ne trompera ni les verts, ni les rouges, ni les mauves de cette campagne.

Qui d'autres que MM. Mulroney et Bourassa, à la faveur des plus récents sondages secouant la léthargie des bleus (à lire en page A-11), entreprennent simultanément cette « campagne du OUI » au libre-échange?

Et qu'est-ce que la neutralité? Un proverbe allemand séculaire anticipait l'avènement du couple Mulroney-Bourassa: « Les neutres marinent par-dessus et rôtissent par-dessous »!

Seconde fusion en importance de l'histoire américaine

Kraft vendue pour \$13,1 milliards à Philip Morris

NEW YORK (AFP) — La société d'alimentation Kraft a annoncé, hier, avoir accepté l'OPA de Philip Morris (tabac et alimentation), d'un montant de \$13,1 milliards, réalisant ainsi la fusion la plus importante jamais effectuée entre deux sociétés non-pétrolières américaines.

Dans un communiqué conjoint publié à New York, les deux sociétés ont indiqué que l'accord avait été conclu sur la base de \$106 par action. A la clôture de Wall Street, vendredi, les actions Kraft étaient cotées 96,50, en hausse de 2 points. Celles de Philip Morris étaient en baisse de 25 cents à 94,75.

L'accord a été conclu à l'issue de cinq jours de négociations serrées consécutives à l'annonce faite par la direction de Kraft qu'elle n'accepterait pas l'offre initiale de Philip Morris de \$90 l'action.

« Cette fusion est la meilleure solution pour nos employés et nos clients », a indiqué le pdg de Kraft.

M. Hamish Maxwell, pdg de Philip Morris, a indiqué pour sa part que la fusion allait créer « une compagnie américaine de produits d'alimentation plus compétitive sur les marchés mondiaux ».

Cette acquisition devient ainsi la seconde en importance de l'histoire économique américaine, après celle en 1984 de la compagnie pétrolière Gulf Oil par sa concurrente Chevron, pour une somme de \$13,3 milliards.

Ces deux fusions historiques pourraient cependant s'effacer si se réalise le projet d'achat du géant américain de l'alimentation RJR Nabisco par la firme d'investissements Kohlberg, Kravis, Roberts and co, qui est chiffré actuellement à \$20,3 milliards.

Un sondage réalisé pour le réseau CTV place les libéraux en première place

TORONTO (PC) — La performance du chef libéral John Turner lors des deux débats télévisés a propulsé son parti en première place dans les intentions de vote des électeurs, révèle un sondage rendu public hier par le réseau de télévision CTV.

Le PLC obtient 39 pour 100 des appuis, comparativement à 35 pour 100 pour les conservateurs et 23 pour 100 pour le NPD, indique le sondage réalisé par Insight Canada Research. Par contre, 19 pour 100 des personnes interrogées sont indécises.

Le sondage est précis à 3,2 points de pourcentage près, 19 fois sur 20. Il a été réalisé auprès de 1,109 électeurs potentiels entre le 27 et le 30 octobre, soit après la télédiffusion des deux débats du 25 et 26 octobre.

Ces résultats sont similaires à ceux du sondage effectué par la firme Angus Reid également réalisé au lendemain des débats. Selon Angus Reid, les libéraux et les conservateurs seraient nez à nez avec 35 pour 100 des intentions

de vote chacun, tandis que le NPD obtiendrait 28 pour 100.

Les libéraux ont donc enregistré un gain de 14 points tandis que les conservateurs ont chuté de 8 points et le NPD de 7 points depuis le dernier sondage effectué par Insight pour le compte de CTV et rendu public le 21 octobre.

Toutefois, précise M. Michael Marzolini, président de la firme de sondage, les nouveaux appuis gagnés par M. Turner sont fragiles, puisque près de 30 pour 100 des répondants qui l'appuient affirment qu'ils pourraient changer d'opinion d'ici le 21 novembre. Seulement 16 pour 100 des personnes interrogées qui appuient les conservateurs pourraient changer d'opinion tandis que 22 pour 100 des partisans néo-démocrates pourraient modifier leur intention de vote.

La « guerre des mondes » sème la panique au Portugal

LISBONNE (AFP) — Une émission de Radio Braga sur la « guerre des mondes » de H. G. Wells a semé la panique hier dans cette ville du nord du Portugal que des centaines d'habitants ont fui pour se réfugier à la campagne.

L'émission visait à rendre hommage à Orson Welles qui, le 30 octobre 1938, avait fait sensation en décrivant à la radio CBS l'arrivée des Martiens sur la terre. Pour ce faire, Radio Braga a diffusé une version « actualisée » faisant état de l'arrivée des Martiens dans la plaine proche de Cabanelas suivie d'une invasion de la ville voisine de Vila Verde.

De « nombreuses » personnes, selon l'agence portugaise LUSA, ont pris la fuite et se sont lancées sur les routes menant à la mer, distante d'une trentaine de kilomètres, et à Porto.

Les téléphones de la radio n'ont cessé de sonner depuis: des centaines d'auditeurs demandaient confirmation de la tragédie tandis que d'autres « entraient dans le jeu » en apportant d'autres horribles détails de leur cru.

Un auditeur a même soutenu que pas moins de 500 personnes avaient déjà été tuées dans la plaine de Cabanelas où s'étaient groupés plusieurs centaines de curieux au mépris de toute peur. L'un d'eux a remarqué qu'il n'avait jamais vu tant de monde à cet endroit, « même quand il y a une fête ».

En revanche, de nombreux autres habitants de Braga ont copieusement insulté au téléphone les responsables de l'émission et, très vite, ceux-ci ont dû faire appel à la police pour protéger leurs installations, une foule en colère s'étant groupée devant la station

pour protester contre cette « plaisanterie de mauvais goût », le tout au milieu de fausses alertes à la bombe.

Les pompiers volontaires et la Garde républicaine étaient également débordés d'appels au secours d'habitants effrayés, bien que les auteurs de l'émission aient, à la fin de celle-ci, expliqué de quoi il s'agissait. Un des directeurs de la radio a rappelé que la pièce « actualisée » de l'invasion avait été annoncée comme telle depuis plusieurs jours tant dans les journaux qu'à la même radio.

En début de soirée, le calme était revenu et « l'affaire » n'était plus qu'un sujet de discussion dans tous les cafés de la ville.

LE SOLEIL

ABONNEMENTS: 647-3333
Extérieur (sans frais) 1-800-463-2362
Lundi au vendredi: de 7h00 à 17h30. Sam. et dim.: de 8h00 à 12h00

ANNONCES CLASSÉES: 647-3311
Lundi au vendredi: de 8h30 à 17h30

RÉDACTION: 647-3394
Lundi au vendredi: de 8h30 à 23h00
Samedi: de 12h00 à 23h00
Dimanche: de 14h00 à 23h00

RENSEIGNEMENTS: 647-3233
Heures d'ouverture: Lundi au jeudi de 8h30 à 16h30.
le vendredi de 8h30 à 16h00

Le Soleil, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6

POUR BIEN CONSTRUIRE ET RÉNOVER...

Le cahier "HABITAT" du SAMEDI... un outil indispensable pour simplifier vos projets de rénovation.

LE SOLEIL

ABONNEMENT: 647-3333
Pour les gens de l'extérieur, composez le numéro sans frais: 1-800-463-2362
Heures d'affaires:
Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30
Samedi et Dimanche: 8h00 à 12h00

À place Royale Rassemblement discret pour la paix, à Québec

Alors qu'à un coin de rue plus loin, des centaines de personnes faisaient une longue file dans l'espoir d'entrer gratuitement au Musée de la civilisation, quelques dizaines de manifestants et manifestantes tenaient frileusement, hier après-midi, un rassemblement pour la paix à place Royale, à Québec.

par ANDRÉE ROY
LE SOLEIL

Quasi anonymes parmi la maigre foule, mais tenant tout aussi fièrement le ballon bleu ciel de l'espoir en la paix, Mgr Pierre Morissette, représentant l'Église de Québec, Mmes Winnie Frohn, conseillère dans l'opposition à l'Hôtel-de-ville de Québec, Céline Lamontagne, vice-présidente de la CSN et Nicole Madore, présidente du Conseil central de Québec de la CSN ont, avec les autres, scandé les slogans pour la paix, la démocratie, le respect des droits humains.

Les manifestants ont réclamé du gouvernement Mulroney qu'il

renonce à augmenter les budgets militaires. Ceux-ci ont connu, depuis 1980, des hausses de huit milliards de dollars. C'est sans compter l'achat projeté de sous-marins nucléaires. Les pacifistes demandent plutôt que le Canada investisse dans une véritable marine marchande.

Les interventions des États-Unis au El Salvador et au Chili ont également été dénoncées lors de ce rassemblement pour la paix, de même que l'apartheid en Afrique du Sud et les coupures dans les programmes sociaux au Québec et au Canada.

Parmi les conférenciers invités à la manifestation, la candidate néo-démocrate dans Langelier,

Mme Pauline Gingras, a révélé que dans les années 1980, le Canada a vendu cinq fois plus d'armes aux pays du Tiers-Monde que dans les années 1970. Elle a fait lecture d'un télégramme de Stephen Lewis, ancien ambassadeur du Canada aux Nations unies, rappelant que les pays membres de l'ONU s'étaient entendus, en juillet 1987, en faveur du désarmement et du développement.

M. Lewis, un néo-démocrate, dit attendre encore que se manifeste la volonté politique du gouvernement canadien en ce sens. En réaffectant les budgets habituellement consacrés à l'armement, le pays pourrait mieux contribuer à son développement et « redonner espoir aux pays en voie de développement face à la pauvreté, à la dette massive et à la destruction de leur environnement et du nôtre », écrit-il.



Une épaisse fumée se dégageait de la toiture du magasin d'alimentation Metro à l'arrivée des pompiers.

Probablement d'origine criminelle

Un incendie endommage un supermarché de Neufchâtel

Un incendie a lourdement endommagé en fin d'après-midi, hier, le magasin d'alimentation Metro, situé dans le centre commercial Neufchâtel, sur le boulevard Bastien. Selon les premières constatations, une main criminelle serait à l'origine du sinistre qui a pris naissance dans des piles de cartons, à l'arrière du commerce.

par NORMAND PROVENCHER
LE SOLEIL

Répondant à trois alertes, les 45 pompiers du Service contre les incendies de la ville de Québec, appelés sur les lieux vers 16 h, ont eu fort à faire pour maîtriser les flammes qui faisaient rage dans l'entrecôté. Le vent froid qui soufflait avec passablement de vigueur n'a pas été sans leur causer certains problèmes. Ce n'est finalement qu'au bout d'une heure de rude combat et après avoir pratiqué plusieurs brèches dans la toiture que les sapeurs-pompiers ont réussi à contenir le sinistre qui a évidemment attiré son lot de badauds.

Pour plusieurs citoyens du secteur, il ne fait aucun doute que l'incendie est imputable à une imprudence juvénile. « Je ne sais pas combien de fois j'ai averti des jeunes de ne pas jouer là, explique M. Serge Laflamme qui a été l'un des premiers à sonner l'alerte alors qu'il était à laver la vaisselle. Mais ils restaient là quand même. »

En voyant la fumée, M. Laflamme a tout d'abord songé à éteindre lui-même le brasier avec son extincteur chimique, mais il s'est ravisé en entendant quelques petites explosions causées par le système électrique.

« L'entrée du système était juste en arrière des piles de car-

tons, poursuit-il. J'ai l'impression que ça s'est propagé par les fils électriques jusqu'à la toiture. »

Une autre résidente de l'immeuble a avoué avoir aperçu quelques jeunes jouer à l'arrière du centre commercial, quelques heures avant le début du sinistre. « Quelqu'un a même déjà allumé un petit incendie, il y a quelque temps », ajoute-t-elle.

Un enquêteur du Commissariat aux incendies a interrogé plusieurs témoins, hier, mais aucune arrestation n'a encore été effectuée.

La vingtaine de boutiques du centre commercial — mieux connu dans le langage populaire sous le nom de « carré Dallaire » — n'ont pas subi de dommages importants, si ce n'est par la fumée. Quant au magasin Metro, il ne fait aucun doute que le propriétaire devra se débarrasser d'une quantité importante de produits périssables touchés par l'eau et la fumée.



Des centaines d'emplois sont menacés au Canada par le libre-échange. Mais « nos usines d'armement sont protégées par l'accord Mulroney-Reagan », disaient hier les manifestants pour la paix.



Sorcière à ses heures, la petite Claudia, âgée de 3 1/2 ans, prépare sa citrouille pour les « célébrations » de ce soir...

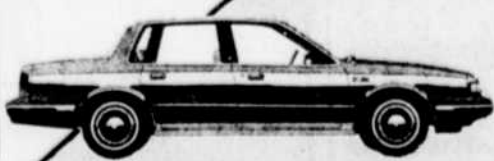
Des précautions à prendre pour l'Halloween

À l'occasion de l'Halloween, l'Association des optométristes du Québec recommande fortement aux parents de s'assurer que leurs enfants peuvent bien voir et être bien vus.

- Pour bien voir, votre enfant ne devrait pas porter de masque avec des trous trop petits qui pourraient diminuer son champ visuel, sa vision périphérique. N'achetez donc pas de costumes dont le masque est mal fixé ou trop gros ou dont les orifices oculaires sont mal conçus.
- Prévoyez plutôt un maquillage, cela est nettement préférable à tout masque, cagoule ou visière.
- Pour augmenter la visibilité des enfants sur la route, utilisez du ruban réflecteur sur les costumes ou des vêtements de couleur brillante et munissez-les d'une lampe de poche.
- Prenez garde que l'enfant ne porte des verres solaires qui obscurcissent la vue au crépuscule ou en soirée.
- Les enfants doivent éviter de traverser la rue à chaque maison et veillez à ce qu'ils fassent un côté de rue puis l'autre, en traversant aux endroits prévus à cette fin.
- Les automobilistes sont appelés à faire attention aux piétons et à conduire avec leurs phares allumés dès la fin de l'après-midi.

DÉMONSTRATEURS 1988

Cette semaine SUPER PROMOTION



Tous les
démonstrateurs 88
en inventaire



Marlin construit et agrandit pour mieux vous servir.



Bientôt, le plus grand concessionnaire!

MARLIN

Chevrolet Oldsmobile inc.

2145, boul. Charest Ouest, Québec
688-1212



Des participants au brunch-bénéfice de la Maison des Jeunes de Sillery contemplent les oeuvres présentées à l'encan, avant d'inscrire leurs mises sur des feuilles prévues à cette fin.

Le brunch de la Maison des jeunes de Sillery attire 150 personnes

Environ 150 personnes ont participé, hier, à un brunch-bénéfice et à un encan silencieux au profit de la Maison des jeunes de Sillery. Cette activité, explique M. Michel Huard, coordonnateur de la Maison des jeunes de Sillery, s'inscrit dans le cadre de notre campagne annuelle de financement, dont l'objectif est fixé à \$12,000.

La Maison des jeunes de Sillery, dit M. Huard, est un lieu de rencontres pour environ 70 jeunes de Sillery, dont l'âge moyen se situe aux environs de 13 ou 14 ans. On y organise différentes

activités de loisirs, dont des ateliers de cuir, de vitrail, de théâtre et d'activités sportives comme la balle molle, etc.

Les besoins financiers pourraient être de l'ordre de \$150,000 annuellement, mais on

fonctionne avec un budget d'environ \$100,000, dont environ \$80,000 proviennent de subventions du gouvernement du Québec, de la ville de Sillery et de projets fédéraux.

L'encan silencieux comportait une vingtaine de pièces, soit une dizaine de tableaux offerts par l'Association des créateurs et artisans de Sillery, ainsi que des émaux sur cuivre et des pièces de céramique et de tissage.

106 candidats convoiteront des postes à la mairie, dimanche

Cent six candidats se font la lutte aux 46 postes de maire qui seront comblés lors des élections municipales de dimanche prochain au Québec.

par ROBERT LEFEBVRE
de la Presse canadienne

Deux des six femmes qui briguent les suffrages se retrouvent dans la même municipalité. Il s'agit de Sacré-Coeur, sur la Côte-Nord, où la mairesse Hélène Dufour a pour adversaire Mme Marjolaine Gagnon.

Aucune femme cependant ne figure dans la liste des candidats à la mairie dans les six municipalités de 20,000 habitants et plus où doit se tenir un scrutin.

Au départ, 112 des 1,500 postes de maire étaient à pourvoir, mais 66 d'entre eux ont été comblés sans opposition le 14 octobre, à la fin de la période des mises en candidature. Ces postes ont été comblés par 61 hommes et 5 femmes. Il s'agissait de renouvellements de mandats dans les trois quarts des cas.

Pour ce qui est des sièges de conseiller, au total, 2,724 étaient à pourvoir et environ la moitié l'ont été sans opposition le 14 octobre. Désormais, les élus municipaux, tant les maires que les conseillers, siégeront durant un mandat fixe de quatre années.

Jusqu'à maintenant, ces mandats variaient entre deux et quatre ans.

Au total, 851 municipalités sont touchées cette année par le processus électoral, dont sept d'une population de 20,000 habitants et plus, qui devront respecter les règles de financement politique. Ce sont les municipalités de Beauport, Charlesbourg, La Baie, Saint-Eustache, Saint-Hubert, Saint-Hyacinthe et Val D'Or.

Le nombre total des électeurs et électrices dans ces dernières est évalué à 230,000, et on dénombre 11 partis politiques autorisés répartis dans quatre de ces sept municipalités.

En vertu des règles de financement politique, les électeurs ne peuvent verser plus de \$750 en contributions au cours d'une même année civile, mais ils peuvent toutefois partager ce montant entre plusieurs partis ou candidats. L'an dernier, les partis politiques et les candidats autorisés ont recueilli un total de \$1,2 million en contributions.

Présence timide

Cette année encore, les hommes continuent de dominer très largement la politique municipale. Les femmes ne s'y retrouvent que dans une proportion d'environ 10 pour 100.

Même si le nombre des femmes élues à la mairie a presque triplé au Québec entre 1981 et 1987, passant de 20 à 54, elles ne dirigent toujours que 5,4 pour 100 des municipalités, révèlent les statistiques récentes.

Du côté des conseillers, le même phénomène est observé : le nombre des femmes occupant ce poste a doublé au cours de la même période, mais elles ne représentent encore que 14 pour 100 de l'ensemble des quelque 8,000 postes.

Mais on observe cependant une progression constante quant au nombre des conseils municipaux qui comptent au moins une femme dans ses rangs. En 1984, 50 pour 100 des 1,500 conseils municipaux comptaient au moins une femme alors que cette proportion est passée à 61 pour 100 l'an passé.

Beauport: un candidat indépendant prône la restructuration des loisirs

Dans le programme qu'il vient de rendre public, M. Charles Lecours, candidat indépendant dans le quartier numéro 6 (quartier Belle-Rive) aux élections du 6 novembre à Beauport, propose de donner suite, dans les plus brefs délais, au rapport préconisant la restructuration des loisirs à Beauport.

par PIERRE MARTEL
LE SOLEIL

Par ailleurs, M. Lecours, qui est président de l'Association des payeurs de taxes de Beauport, promet, s'il est élu, de veiller à un meilleur contrôle des dépenses municipales.

« Nous pouvons mieux contrôler les dépenses par une meilleure rationalisation des ressources humaines et physiques, par un budget mieux équilibré et par la diminution des contrats octroyés aux firmes de consultants », affirme-t-il.

Rappelons que M. Lecours doit affronter trois autres adversaires dans le quartier Belle-Rive. Ce



Le candidat indépendant Charles Lecours est aussi le président de l'Association des payeurs de taxes de Beauport.

sont Pierrette Caviola (PMB), Jean-Marc Laflamme (Indépendant) et Mona B. Tardif (RB).

En Bref

Trois incendies

Les flammes ont causé de lourds dégâts à trois résidences de Lauzon, Beauport et Sainte-Foy, hier matin. Tout d'abord, une défectuosité du système électrique serait à l'origine de

l'incendie qui a fait pour environ \$30,000 de dommages à une maison de deux étages, située au 179, Saint-Joseph, à Lauzon. Puis, les flammes ont causé pour quelque \$25,000 de dégâts à une résidence de la rue Sainte-Thérèse, à Beauport. La défectuosité d'un appareil

électrique serait responsable de l'incendie. Finalement, un mégot de cigarette tombé par inadvertance sur un divan serait à l'origine du sinistre qui a provoqué pour plus de \$30,000 de dommages au sous-sol d'une habitation, sise au 1419, rue Faucher, à Sainte-Foy.

TIRAGE

LA CAVE DE VINS DE VOS RÊVES

3 prestigieuses caves de vins à gagner
30,000\$ 20,000\$ 10,000\$

Tirage limité à 3000 billets, 3 prix comprenant 152 bouteilles et 96 vins différents

Téléphonez dès maintenant au (514) 876-1545 du lundi au vendredi de 10 H à 18 H et réservez votre billet à 100\$

Les cartes Visa et MasterCard sont acceptées
Achat en groupe disponible

Rejoignez l'utile à l'agréable. Les profits du tirage seront versés à la Fondation Gérard Delage pour l'avancement des étudiants en hôtellerie, restauration et tourisme

Le tirage aura lieu le 4 janvier 1989 à 12 h 30, à l'Atrium, le Windsor 1170 rue Peel, Montréal

CHASSE PÈDE

BARRIQUE

le nouvelliste

SEL & POIVRE

LE SOLEIL

la Baie

L'HOSPITALITÉ

Centre Vision

OPTOMÉTRISTES

Dr Daniel Le Garignon, O.D.
Dr Marie d'Anjou, O.D.
Dr Francine Boilard, O.D.
Dr Lise Albert, O.D.

Place Ste-Foy
653-4057

EXAMEN DE LA VUE • VERRES DE CONTACT • LUNETTES

SAINT-ROMUALD 839-0617	CHARNY 832-0104	PLACE SAINTE-FOY 653-4057
GALERIES CHAGNON 837-4563	GALERIES CHARLESBOURG 626-7519	PLACE LÉBOURGNEUF 626-1941

First Lady®

Troquez votre vieille perruque:

Voici l'occasion idéale d'échanger votre vieille perruque **Eva Gabor, Adolfo** ou **First Lady!** Choisissez une nouvelle perruque légère à partir de notre collection mode. Si vous échangez votre perruque contre une nouvelle, vous aurez droit à un rabais de **15\$** sur le prix ordinaire. Et pourquoi ne pas troquer votre perruque contre un modèle exclusif tissé à la main et ainsi profiter d'une réduction de **20\$** sur le prix ordinaire.

Prix ord. 90\$ à 160\$

la Baie

Premier prix à la Corporation de développement économique de Pointe-Lévy

LÉVIS — La trousse promotionnelle de la Corporation de développement économique Pointe-Lévy a remporté le premier prix provincial dans la catégorie « document d'information » lors du dernier congrès de l'Association des commissaires industriels du Québec.

par GILBERT EDUC
LE SOLEIL

Le document méritoire, intitulé *Pointe-Lévy pour s'y implanter*, vise à attirer de nouvelles entreprises sur le territoire de la municipalité régionale de comté de Desjardins.

La trousse promotionnelle comprend un profil socio-économique de la région, un répertoire des entreprises, des commerces et des services ainsi qu'une brochure de prestige, bilingue, qui vante les mérites de Lévis et de ses environs.

Comme le souligne le commissaire industriel, M. Bertrand Crête, la mission de la Corporation de développement économique Pointe-Lévy est de susciter et d'accélérer la croissance et le développement économique régional notamment par la consolidation, l'expansion et l'implantation d'entreprises.

POUR BIEN CONSTRUIRE ET RENOVER...

Le service "HABITAT" du S.M.E.D. a été créé spécialement pour simplifier vos projets de rénovation.

LE SOLEIL
ABONNEMENT: 647-3333
Pour les gens de l'extérieur, composez le numéro sans frais: 1-800-453-2362
Heures d'affaires:
Lundi au vendredi: 9h00 à 17h30
Samedi et Dimanche: 9h00 à 12h00



Le Dr Gaston Paradis, chef du département d'orthopédie de l'hôpital de l'Enfant-Jésus, de même que tous les autres spécialistes du service et des infirmières, ont animé les différents stands, pour répondre aux questions du public.

Selon le Dr Gaston Paradis, de l'hôpital de l'Enfant-Jésus Québec devrait être équipée d'un véritable centre de traumatologie

Les journées portes ouvertes en orthopédie, tenues samedi et dimanche au pavillon Notre-Dame de l'hôpital de l'Enfant-Jésus sont un franc succès, affirme le Dr Gaston Paradis, chef du département d'orthopédie de l'hôpital, l'exposition ayant accueilli plus de 5.000 visiteurs au cours de ces deux journées.

Cette exposition marquait 65 ans de progrès en orthopédie-traumatologie, alors que le service d'orthopédie a été créé l'année même où fut fondé l'hôpital de l'Enfant-Jésus, en 1923, et devenait ainsi le premier service d'orthopédie francophone en Amérique du Nord.

Cependant, le Dr Paradis déplore l'absence d'un véritable centre de traumatologie à Québec,

tout en suggérant que les policiers devraient supporter une telle institution, comme les pompiers l'ont fait en assurant la création d'un centre des grands brûlés.

Le public a eu la possibilité de visiter les stands d'animation et de rencontrer des spécialistes dans les domaines de la prévention des blessures, les soins d'urgence, les fractures, la rééducation, la médecine sportive, etc.

Ce contact avec le public, commente le Dr Paradis, nous a démontré que les gens sont très curieux, mais aussi qu'ils sont passablement informés. Nous avons mis beaucoup d'efforts dans la préparation de cette exposition, dit-il, et nous sommes ravis de la réponse que nous avons eue du public.

Le chef du service d'orthopédie souligne qu'il y a 210 orthopédistes qui œuvrent au Québec, et que 56 d'entre eux ont eu leur formation à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Cet hôpital demeure par ailleurs un des plus importants centres d'orthopédie au Québec, alors qu'on y réalise plus de 2.000 interventions chirurgicales par année en orthopédie, et que l'on accueille annuellement plus de

20.000 patients en consultation externe.

Malgré ces performances, commente le Dr Paradis, nous marquons un net retard au Québec, puisqu'on n'y trouve encore aucun centre de traumatologie, alors qu'ils existent dans la plupart des grandes villes américaines et dans certaines provinces du Canada.

A l'occasion de ces journées portes ouvertes, le Dr Paradis a réitéré le vœu qu'il avait exprimé, de voir les services de police s'intéresser à la traumatologie de la même manière que les pompiers se préoccupent des grands brûlés. L'absence de centre de traumatologie, dit-il, est liée à un problème de financement. La participation des policiers pourrait être une amorce de solution.



Alain BOUCHARD

Les panneaux de Lucien

ALMA - Il y en a un premier en face des Galeries du Lac-Saint-Jean, sur la 170. Le panneau standard des campagnes: 12' X 8', bien planté dans le sol avec de bons 2' X 4'. Si je dis campagne, ce n'est pas pour être méprisant, ce n'est pas pour faire mon frais de Québec, c'est par allusion aux places où on peut encore planter quelque chose dans la terre, en comparaison aux places où on doit tout accrocher dans la brique, dans la tôle, dans le ciment où suspendre quelque part après les viaducs où les passerelles de toute nature. Dans ce cas, la campagne n'exclut pas la ville. Il y a des petites places, comme Alma (environ 30.000 habitants), où on peut encore planter plein de trucs dans la terre et qui sont pourtant plus des villes que, par exemple, Charlesbourg (80.000 habitants), tiens. Pour moi, tout est beaucoup moins une question de taille qu'une question d'allure et de vibrations.

Il y a un deuxième panneau juste aux feux de circulation plus bas. Je pense que c'est à l'intersection du boulevard Auger. Puis un autre au coin Scott et Des Cascades, un quatrième face aux Galeries d'Alma, sur la rue Du Pont, etc. Il y en a partout. Lucien Bouchard tapisse le paysage mur à mur. Rarement a-t-on vu une binette de Secrétaire d'Etat collée aussi souvent sur du contre-plaque.

Parait qu'il y en avait aussi toute une collection sur le buton de l'Hôpital d'Alma --on les aurait posés en vitesse à la faveur de la nuit-- mais qu'on les a immédiatement fait dégringoler de là, en vertu d'un certain règlement ou tout au moins d'un certain desaccord. C'est un client du casse-croûte Harvey qui m'a raconté l'histoire. Et c'était plus ou moins clair.

Le casse-croûte Harvey, c'est un peu en diagonale avec l'église Saint-Joseph, à peu près quatre-cinq immeubles plus bas que le bar Le Crapaud. Vous voyez, c'est pratique les campagnes électorales. Vous connaissez déjà mieux Alma. Et Alma, c'est important, c'est le chef-lieu du comté de Lac-Saint-Jean, où trône le « bras droit » de Brian Mulroney. Le « bras gauche », un Bouchard lui aussi (Benoit de son prénom) règne tout à côté, dans Roberval. Donc, les deux « bras » de Mulroney sont chez les Bleuets. Le Lac peut bien se tirer un peu en l'air, non.

A propos de Bouchard, je n'ai fait aucune recherche pour savoir si on était parents ou pas. Et quant à savoir si je viens du même coin, ce n'est pas de vos affaires.

Curieusement, il y a plein de panneaux de Lucien Bouchard, mais je n'en ai vu aucun de Paradis, le neo-démocrate, ni du candidat libéral, un autre Bouchard croyez-le ou non, Bertrand celui-là, deux adversaires qui, pourtant, en auraient bien besoin, si j'ai pas trop mal flairé le vent. Le monsieur du casse-croûte Harvey m'a expliqué que c'était une question d'argent à son avis. « Bouchard est plein de fric tandis que les deux autres n'en ont pas, m'a-t-il dit. Ça coûte cher ces panneaux-là. C'est tout en beau « venire » et en beau « deux par quatre » tout neufs. Ça doit faire 100 piastres le panneau comm'y faut ».

De bien belles pirouettes

Les quartiers généraux des trois candidats sont aussi faciles que dangereux à trouver. Faciles parce qu'ils sont tous trois pris dans un moton, au carrefour Sacré-Coeur et Labrecque. Et pourquoi dangereux? Parce que le carrefour Sacré-Coeur et Labrecque est tout plein de flèches qui nous interdisent toutes sortes de directions et qui nous en imposent toutes sortes d'autres en même temps, avec l'importante caractéristique que rien n'a été physiquement pensé pour nous empêcher de s'« embarquer » à l'envers dans un tronçon donné. Du reste, un véhicule est très récemment (je l'ai vu aux traces de roues laissées dans la neige) venu raser le jeune érable et son tuteur de fer que la ville avait plantés sur l'un des coins de l'intersection. Ce qui amènerait à penser que le carrefour en question donne effectivement lieu à de bien belles et de bien hasardeuses pirouettes.

NPD-Paradis: fermé. Parce que c'est dimanche, je suppose. Libéral-Bouchard: fermé aussi. Et si, chez Paradis, les vitrines et les murs extérieurs sont placardés de « posters » du candidat, chez Bouchard, il y a une seule petite affiche du parti sans nom ni photo du candidat. Ironie du sort, c'est écrit, dans la porte: Jean le photographe. Ce n'est pas tant de sa porte dont Bertrand Bouchard aurait eu besoin que de sa caméra.

Chez les conservateurs, c'est ouvert et en grand. C'est plein de bureaux, de chaises et de monde. Du monde qui jouit d'avoir un Secrétaire d'Etat au Lac. Du monde qui trouve Lucien bien beau, bien bon et bien « blod ». Et du monde qui m'attire dans un p'tit coin pour me chuchoter à l'oreille le vrai rêve de « cette » gang de péquistes déguisés en faiseurs d'élections fédérales: « Tu sais, Lucien, c'est l'un, ministre à Ottawa. Mais sais-tu quoi? C'est premier ministre qu'il va être un jour. Et pas à Ottawa... »

Même si c'était dimanche, j'ai réussi à m'informer du prix des panneaux: \$90 pour le contre-plaque, \$40 pour les 2' X 4' et environ \$50 pour la confection. Total: \$180. C'est pas mal plus que ce que disait le monsieur du casse-croûte Harvey. Mais les conservateurs ont de l'argent en masse.

Et quand ce sera pour être premier ministre du Québec, le monde d'Alma va tout lui donner gratis.

En Bref

■ Projet accepté

SAINTE-FOY La ville de Sainte-Foy pourra aller de l'avant avec son projet d'acquiescer du ministère des Transports, au coût de \$300.000, un terrain de 1.175,9 mètres carrés à l'angle de la route de l'Église et du boulevard Laurier. En effet, aucun contribuable ne s'était présenté cette semaine pour signer le registre. Or, pour obtenir un référendum sur le règlement d'emprunt, il aurait fallu que plus de 1.192 citoyens se rendent signer le registre.

■ Surplus financier

La Commission scolaire des Découvreurs, à Sainte-Foy, a terminé son dernier exercice financier avec un surplus de \$111.788. Les revenus se sont élevés à \$65.389.433 comparativement à des dépenses de \$65.501.221. Au 30 juin, la commission employait 1.600 personnes, dont 570 sur une base temporaire. Dans ses 22 écoles de Sainte-Foy, Sillery, Cap-Rouge et Saint-Augustin, elle accueillait 7.660 élèves au primaire et 3.645 au secondaire.

■ À St-Jean-Chrysostome

SAINTE-JEAN-CHRYSOSTOME — Profitant de l'inauguration de travaux relatifs à la construction d'un centre de santé et d'affaires et d'agrandissement de l'hôtel de ville, deux projets de \$1 million, le maire de Saint-Jean-Chrysostome, M. Arthur Roberge, a déclaré que sa municipalité compte maintenant 12.000 habitants et connaît un essor sans précédent. Les investissements privés et publics y totalisent quelque \$30 millions, depuis le début de l'année.

CENTRE MÉDICAL BERGER

Dr Dominique Dufour

CHIROPATICIENNE
1000, ch. Ste-Foy,
Suite 102
QUEBEC



voisin de l'hôpital St-Sacrement
CHIROPATRIQUE GÉNÉRALE
et SPORTIVE

687-5372



D'OPHTHALMOLOGIE
J.R. CLÉMENT
C.S.P.Q. F.R.C.S. (O) F.A.C.S.

♦ VERRES DE CONTACT

- ♦ Pathologies reliées aux verres de contact
- ♦ Lentilles double foyer
- ♦ Correction de l'astigmatisme

♦ LENTILLES JETABLES

PLACE DE LA CITÉ

2635, boul. Hochelaga, Sainte-Foy, Qc G1V 4T3 418-654-1488



Résultats

Tirage du 88/10/29	GAGNANTS	LOTS
6/5	1	10 000 000,00\$
5/6 +	21	72 883,80\$
5/6	639	1 831,60\$
4/6	30 941	72,70\$
3/6	543 354	10,00\$
VENTES TOTALES: 32 081 853,00\$		
PROCHAIN GROS LOT 88/11/02 (APPROXIMATIF): 1 600 000,00\$		
No complémentaire	47	

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

MOTEL fleur de lys Toujours ouvert...
En ajoutant 83 unités à notre établissement, nous travaillons à votre bien-être... Veuillez noter que pendant ces rénovations, nous demeurons ouverts.

30\$ PAR CHAMBRE LA NUIT
Pour une ou deux personnes

LE CONFORT TOUJOURS À BAS PRIX à partir de

3145, boul. Laurier, Ste-Foy
QUEBEC
Reservations / Information:
(418) 653-9321
1-800-463-1867

18h00:

Les nouvelles vont plus vite!

QUÉBEC
ce soir

Pour Vous
AVANT TOUT



Radio-Canada
Québec 11/Câble 6

Hydro décidera du sort du barrage de St-Raphaël sous peu

SAINT-RAPHAËL — Hydro-Québec doit décider bientôt du sort qu'elle réservera au barrage de même qu'à sa centrale hydro-électrique désaffectée depuis quatre ans, à Saint-Raphaël de Bellechasse. La population locale, qui surveille de près l'évolution du dossier, a déjà prévenu qu'elle tient à conserver au moins son lac artificiel dans la rivière du Sud.

par GILLES PEPIN
LE SOLEIL

Une discussion est entamée, depuis trois mois, entre les élus locaux et la société d'État. Le problème est apparu au beau milieu de l'été, quand des représentants d'Hydro-Québec sont allés annoncer un projet d'intervention qui a soulevé l'indignation des 70 citoyens présents.

« Nous leur avons dit clairement d'aller refaire leurs devoirs. On veut bien croire que le tuyau, qui acheminait l'eau du barrage jusqu'à la centrale, soit devenu dangereux, mais que le barrage doive aussi être démolit, un instant. Qu'ils nous présentent au moins une étude d'impact sur l'environnement et qu'ils nous démontrent que le barrage ne peut être réparé », a déclaré au SOLEIL la mairesse du village de Saint-Raphaël, Mme Jeannine Garant.

Celle-ci précisait que les deux conseils municipaux, du village et de la paroisse, ont l'appui formel

de la MRC de Bellechasse pour que cet attrait naturel soit mis en valeur. À peine à un kilomètre du village, le lac artificiel de deux kilomètres de longueur et d'environ trois arpents de largeur favorise déjà la baignade, la pêche et la chasse à la sauvagine.

« Plus important encore, a souligné la mairesse, il convient de conserver le barrage pour la réserve d'eau qu'il peut assurer à la municipalité advenant l'insuffisance des puits qui alimentent le réseau d'aqueduc et qui ne sont pas faciles à trouver à Saint-Raphaël. Il ne faut pas oublier non plus qu'il s'agit d'un bassin très important qui, au printemps, retient un gros amoncellement de glaces, ce qui évite des inondations désastreuses dans la ville de Montmagny. »

Depuis 1920

L'étude de spécialistes à Hydro-Québec doit être complétée vers la mi-novembre. Le rapport sera aussitôt présenté à la population, a aussi appris LE SOLEIL. En



Certains citoyens de Saint-Raphaël ne désespèrent pas de voir, un jour, la remise en activité de la centrale qu'Hydro-Québec a abandonnée, il y a quatre ans, alors qu'elle enregistrait encore un surplus d'énergie.

attendant, l'atmosphère est plutôt à la mélancolie dans cette petite localité sise à 40 kilomètres au

sud de Lévis. Une partie du patrimoine est en train de disparaître. Il y a une dizaine de jours,

Hydro-Québec a commencé la démolition du tuyau de 2 mètres de diamètre, qui reliait le barrage

aux trois turbines de la centrale. Une distance de 2,2 kilomètres. L'ouvrage avait été refait il y a une quarantaine d'années, mais il était dans ce décor de la rivière du Sud depuis 1920. Deux grosses pelles mécaniques sont utilisées pour démanteler ces madriers de trois pouces d'épaisseur, retenus par d'innombrables jantes métalliques.

LE SOLEIL a visité le chantier en compagnie de M. Léandre Coullombe, un menuisier dont le père a travaillé à la construction. Il suffit d'emprunter la côte du Moulin et la route Sainte-Catherine pour découvrir une infrastructure dont il n'y a rien de comparable dans plusieurs régions du Québec. À trois kilomètres du village, la centrale électrique demeure en état de fonctionnement. Il y a quatre ans, sa fermeture avait mis sept personnes en chômage. À ce moment, Hydro-Québec accusait un surplus d'énergie.

Pour les gens de Saint-Raphaël, ces installations, jadis la propriété de Quebec Power, représentent une bonne partie de l'histoire locale. Quand ils ont le temps, ils vont se promener dans ce décor où le père et le grand-père ont travaillé. Certains y ont même un chalet. Léandre Coullombe, par exemple, ne désespère pas de voir, un jour, la remise en activité de la centrale.

LES VEDETTES DU PALMARÈS.

Grâce à la remise en argent de 500 \$ directement de Ford, vous pouvez maintenant obtenir une Ford Tempo L 1989 ou une Mercury Topaz L 1989, deux portières, pour seulement 10 495 \$. Ou si vous préférez, une Tempo L ou une Topaz L, quatre portières, pour seulement 10 795 \$. Toutes ces vedettes sont livrées avec une impressionnante liste d'équipement:

- Climatiseur
- Radio AM/FM stéréo
- Moteur de 2,3 litres HSC
- Boîte-pont manuelle 5 vitesses
- Glaces teintées
- Suspension indépendante avant et arrière
- Deux rétroviseurs extérieurs à télécommande électrique
- Direction et freins assistés
- Essuie-glaces à balayage intermittent

La Ford Tempo et la Mercury Topaz, deux des trois voitures les plus populaires au pays.**

10 795 \$*

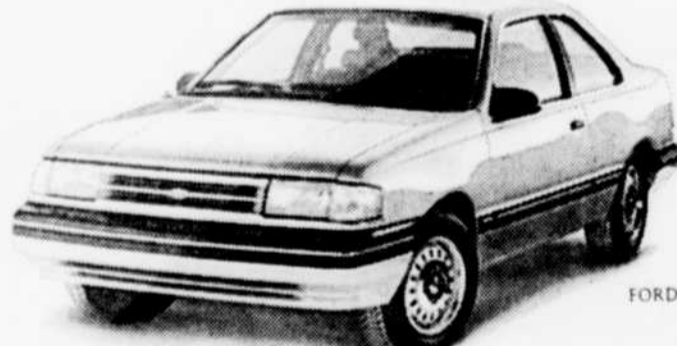
4 PORTIÈRES TEMPO L ET TOPAZ L



MERCURY TOPAZ L

10 495 \$*

2 PORTIÈRES TEMPO L ET TOPAZ L



FORD TEMPO L

Ne ratez pas l'occasion d'économiser jusqu'à 2 000 \$* sur ces modèles 1988, tant qu'il y en aura.

	MERCURY TRACER	FORD TEMPO	MERCURY TOPAZ	FORD TAURUS	MERCURY SABLE	FORD PICKUP SÉRIE-F avec boîte manuelle	XR4Ti
2 000 \$ REMISE EN ARGENT							Tous les modèles
1 000 \$ REMISE EN ARGENT	LS						
750 \$ REMISE EN ARGENT	GS			Tous les modèles	Tous les modèles		
500 \$ REMISE EN ARGENT	L	Tous les modèles	Tous les modèles			Tous les modèles	

*Prix de vente de base de la Ford Tempo L 1989 ou de la Mercury Topaz L 1989, deux portières, livrées avec une garantie de 3 ans ou 50 000 km, whichever comes first. Les prix peuvent varier en fonction de l'équipement choisi. Les prix indiqués sont des prix de vente de base. Les prix de vente réels peuvent varier en fonction de l'équipement choisi. Les prix de vente réels peuvent varier en fonction de l'équipement choisi. Les prix de vente réels peuvent varier en fonction de l'équipement choisi.



**Liste de vente en argent en vertu de l'achat au détail des modèles Ford Tempo ou Topaz 1988 ainsi que des modèles Ford 1988 des autres divisions automobiles. L'offre de remise en argent est la plus élevée pour les modèles équipés d'une boîte manuelle. Vous pouvez conserver la remise en argent en l'appliquant sur votre transaction. Vous devez faire votre choix parmi les modèles en stock chez le concessionnaire. Cette offre est d'une durée limitée. Inclut la participation du concessionnaire pour les modèles 1988. Votre concessionnaire Ford ou Mercury pour plus de détails.

La fermeture de Bicyclete Universelle entraîne la mise à pied de 325 personnes

DRUMMONDVILLE (PC) — La compagnie Bicyclete Universelle fermera son usine de Drummondville. Ses 325 travailleurs affiliés à la Centrale des syndicats démocratiques (CSD) ont reçu leur avis de mise à pied pour vendredi, lors d'une rencontre avec l'employeur au début du week-end.

La lettre adressée à chacun des employés spécifie que les activités de l'usine pourraient reprendre incessamment. Aucune date n'est toutefois précisée. Une dizaine d'employés demeureront à l'emploi de Bicyclete Universelle pour honorer des contrats de sous-traitance.

Une prime de séparation sera versée aux travailleurs remerciés de leur service sur la base de leur ancienneté à la compagnie.

Le conseiller syndical de la CSD, Paul Dubuc, s'est dit déçu de la tournure des événements. « On n'arrive toujours pas à comprendre pourquoi la compagnie maintient ouverte son usine déficitaire de Scarborough, tandis qu'il est reconnu que celle de Drummondville générerait des profits même si le salaire horaire de ses travailleurs était supérieur de \$3 », de clamer M. Dubuc.

« Tous les efforts n'ont pas été faits pour sauver l'usine de Drummondville, poursuit-il. Il y avait un sérieux manque de gérance sur lequel la compagnie aurait pu travailler davantage », a indiqué le conseiller syndical.

Pour sa part, le vice-président de Bicyclete Universelle, Francis Chevrier, a justifié la fermeture de l'usine de Drummondville par la petiteesse du marché envahi par les vélos fabriqués en Asie.

Dans le scénario le plus optimiste, Bicyclete Universelle prévoyait fabriquer 175 000 vélos à son usine de Drummondville, l'an prochain, tandis que son seul de rentabilité s'établit à 300 000 unités.

De son côté, le Comité d'action à la main-d'oeuvre, qui a dévoilé son plan de relance, vendredi, continuera d'exister.

Ses membres se proposent de rencontrer, cette semaine, le député fédéral de la circonscription de Drummond, Jean-Guy Guibault, afin d'examiner les dernières solutions avant la mise à pied massive prévue pour vendredi.

POUR BIEN CONSTRUIRE ET RÉNOVER...

La firme "HABITAT" du SOLEIL, un spécialiste pour simplifier vos projets de rénovation.

LE SOLEIL
ABONNEMENT: 647-3333
Pour les gens de l'extérieur, composer le numéro sans frais: 1-800-463-2362
Heures d'affaires:
Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30
Samedi et dimanche: 8h00 à 12h00

UNE ÉQUIPE COMPLÈTE À VOTRE SERVICE.

Durant de longues semaines nous avons dû maintenir le service avec un effectif réduit. La compréhension et la collaboration de nos abonnés et clients nous ont grandement facilité la tâche. Nous vous en sommes reconnaissants.

C'est maintenant une équipe complète qui, dans la meilleure tradition de Bell, entreprend de rétablir le niveau de service que vous appréciez et qui fait notre fierté. Ensemble, nous allons travailler à retrouver le plus tôt possible le rythme de croisière normal.

Nous allons établir soigneusement nos priorités selon l'ordre d'entrée des commandes et demandes de service, en commençant par celles que nous n'avons pu satisfaire durant la grève. Les délais les plus importants se manifesteront là où nous devons effectuer de grands travaux d'infrastructure.

Au cours des prochaines semaines, nous communiquerons de façon ordonnée et le plus rapidement possible avec nos abonnés et clients pour fixer un rendez-vous.

Nous sommes conscients d'avoir bénéficié de votre compréhension et comptons que vous continuerez à nous la manifester. Nous ferons tout pour la mériter.

Communiquer est essentiel.

Bell

Quinze assemblées générales doivent se tenir aujourd'hui et demain

Grève des cégépiens: un bref répit dans la région

Les cinq établissements collégiaux publics de la région de Québec connaîtront quelques heures de répit aujourd'hui, en attendant que l'ensemble des associations d'élèves se soient prononcées pour ou contre un débrayage général illimité.

par ANDRÉE ROY
LE SOLEIL

Alors que 12 associations étudiantes, dont celles du cégep François-Xavier Garneau, de Limoilou et de Sainte-Foy, se sont déjà dites en faveur d'une grève illimitée à compter de cette semaine, 15 assemblées générales doivent se tenir aujourd'hui et demain pour se prononcer sur la question. Demain soir, on s'attend à ce que les étudiants de l'Université du Québec à Montréal se joignent au mouvement de débrayage.

Au cours d'un congrès général tenu samedi à Montréal, l'Association nationale des étudiantes et étudiants du Québec (ANEEQ) a résolu de proposer une grève générale illimitée dès aujourd'hui dans les 55 établissements post-secondaires de la province. Des assemblées générales, aujourd'hui et demain, devront entériner cette proposition. Si le 2 ou le 3 novembre, la grève n'est pas déclenchée dans au moins 20 institutions publiques, le mot d'ordre de débrayage sera suspendu et d'autres moyens de pression envisagés.

Le 5 novembre prochain, quoi qu'il arrive d'ici là, le conseil central de l'ANEEQ, composé de délégués régionaux et de membres des exécutifs de toutes les associations étudiantes, doit se réunir à Québec pour faire le point de la situation.

Limoilou et Sainte-Foy ouverts

Vendredi dernier, les débrayages décidés trois jours plus tôt par l'ANEEQ touchaient 32 établissements collégiaux du Québec, dont les cinq collèges publics

de la région de Québec. Aujourd'hui, il y aura cours au cégep de Sainte-Foy jusqu'à ce que l'association étudiante soit informée qu'au moins 20 établissements suivent le mouvement de débrayage. A ce moment-là, indiquait hier Jean-Pierre Carrier, porte-parole de l'association étudiante, les élèves du cégep de Sainte-Foy quitteront leurs cours et dresseront leurs piquets de grève.

À Limoilou, le cégep sera ouvert, mais les élèves sont invités à boycotter les cours. L'association étudiante organisera un piquet de grève « souple » à l'entrée, en profitant surtout pour informer professeurs et élèves de la situation. Il y aura assemblée générale à 16h, au pied du grand escalier, pour faire le point et décider de ce qui se passera demain, dit Isabelle Samson, coordonnatrice pour l'ANEEQ auprès des associations étudiantes de la région.

Selon elle, les dernières déclarations du ministre de l'Éducation, notamment son intention d'augmenter les frais de scolarité dans les universités après les prochaines élections provinciales, ont attisé la colère des cégépiens à son endroit. Ceux-ci ont commencé la semaine dernière à manifester pour forcer le ministre Claude Ryan à dévoiler les éléments de sa réforme du régime des prêts et bourses, qu'il promet depuis deux ans et demi.

« Ryan ne nous prend pas au sérieux. Il doute de notre capacité à nous organiser solidement. Le débrayage de 32 institutions, ça ne s'était jamais vu. Nous allons lui montrer que nous savons ce que nous voulons », commentait Isabelle Samson.



À Limoilou, le cégep sera ouvert mais l'association étudiante organisera un piquet de grève « souple » à l'entrée. Les cours se donneront également au cégep de Ste-Foy, jusqu'à nouvel ordre. Cette photo a été sur les lignes de piquetage la semaine dernière.

La gratuité scolaire n'est plus respectée par la plupart des écoles de la province

MONTREAL. Le principe de la gratuité scolaire, reconnu dans la loi depuis 1961, n'est plus respecté par la plupart des écoles de la province, déplore la Fédération des comités de parents du Québec.

par MICHEL VENNE
de la Presse canadienne

Une étude réalisée il y a un an par cette association démontre que les parents doivent déboursier en moyenne au niveau primaire \$43 par enfant par année en matériel didactique qui devrait, en vertu de la loi sur l'instruction publique, être fourni gratuitement par les commissions scolaires.

quoi certains volumes sont vendus au prix de \$3,25 dans une école contre \$11 dans une autre appartenant à la même commission scolaire.

Frais d'inscription

Les parents dénoncent également l'interprétation que font de la loi certaines commissions scolaires qui réclament des frais pour l'inscription des élèves.

La fédération cite le cas d'une école de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui aurait réclame l'an passé des frais d'inscription aux parents des élèves. La direction de cette école, que le président de l'organisme, M. Henri Gervais, a refusé de nommer, aurait remboursé les parents suite à l'intervention de la fédération.

La somme exigée était minime, dit M. Gervais, « mais c'est le principe qui est ici remis en cause ». « Nous nous demandons où on s'en va avec tout ça », dit-il.

M. Gervais doit rencontrer très prochainement le ministre Claude Ryan pour lui demander d'intervenir auprès des commissions scolaires et les inciter à rendre réelle la gratuité scolaire telle que définie dans la loi.

La fédération recommande au ministre d'adopter une réglementation au sujet des frais réclamés aux parents lors de la rentrée sco-

laire. Elle lui suggère notamment de forcer les commissions scolaires à assumer les frais des cahiers d'exercices obligatoires, et d'avoir recours le moins possible aux notes polycopiées.

« Les parents désirent des cahiers d'exercices édités et autorisés », lit-on dans le mémoire.

M. Gervais affirme faire confiance au ministre Ryan. « Nous avons une excellente écoute de sa part », dit-il.

Les parents ne sont pas contre le fait qu'on leur demande de payer les crayons et les cahiers de leurs enfants, à tenu à préciser le président de la fédération. Mais ils veulent attirer l'attention sur « l'interprétation élargie de la loi qui semble s'installer dans le réseau scolaire au Québec ».

M. Gervais invite par ailleurs les parents à être vigilants et à s'informer chaque fois du bien-fondé de tous les frais qui leur sont réclamés.

Le mémoire qui sera remis au ministre ces jours-ci puis à toutes les commissions scolaires du Québec, a été déposé ce week-end à l'assemblée annuelle de la fédération, au cours de laquelle M. Henri Gervais, a été confirmé dans ses fonctions de président pour un mandat de deux années.

Achetez-les avant le 1^{er} novembre!

Achetez vos nouvelles Obligations d'épargne du Canada avant le 1^{er} novembre, car après, il sera trop tard!

9 1/2%

LA PREMIÈRE ANNÉE

Profitables

- 9 1/2% d'intérêt la première année
- Pour chacune des années suivantes jusqu'à l'échéance en 1998, le taux d'intérêt annuel de cette nouvelle émission sera déterminé et annoncé au moment de la nouvelle émission.

Limite d'achat

- 75 000\$ par personne
- Pour les détenteurs de l'émission S-36 de 1981, 75 000\$ plus le montant correspondant à la valeur nominale de ces obligations

Sûres et faciles à encaisser

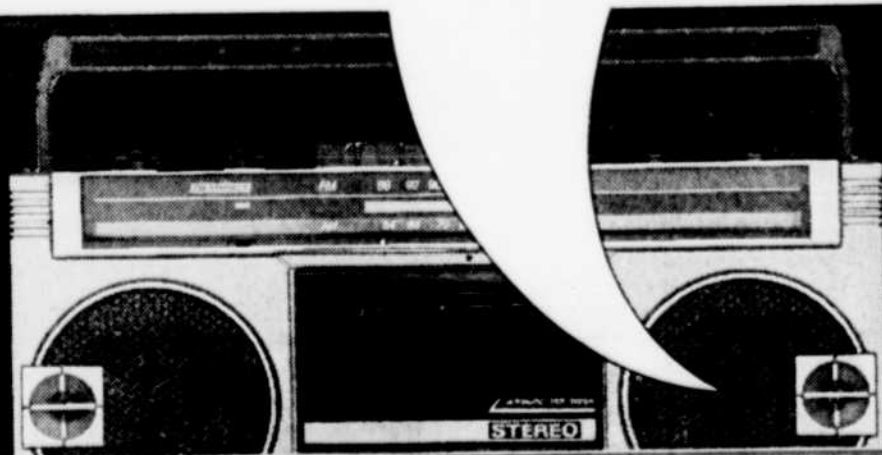
- Garanties par le gouvernement du Canada
- Encaissables en tout temps
- Aucune pénalité d'intérêt à l'encaissement après les trois premiers mois

Période de vente

- Du 20 octobre au 1^{er} novembre 1988 inclusivement, au comptant, sans qu'on ait à payer l'intérêt couru.

Soyez vigilant, car la vente des obligations de cette émission peut prendre fin à tout moment.

Les Obligations d'épargne du Canada



ACHETEZ LES VÔTRES DÈS MAINTENANT!

Canada

OFFRES INTÉRESSANTES

DES ROUES PAR ORDINATEUR

2 ROUES

24⁹⁵

BFGoodrich

4 ROUES

39⁹⁵

MICHELIN

PIRELLI

Pose et équilibrage électronique 9^e ch.

SILENCIEUX PARADIS

FRANCHISE DISPONIBLE

Québec 1260, boul. Charest Ouest

681-8181

Élections générales: Bourassa entretient l'incertitude

MONTRÉAL- Le premier ministre Robert Bourassa a fait hier un effort supplémentaire pour alimenter l'incertitude sur la saison où auront lieu les prochaines élections générales au Québec.

par ANDRÉ FORGUES
LE SOLEIL

« L'objectif ou la tradition, c'est d'essayer de compléter un mandat de quatre ans », a expliqué M. Bourassa devant les membres du conseil général de son parti, laissant ainsi croire à un scrutin à l'automne 1989.

Mais il a également souligné qu'en moyenne, depuis 1867, les élections se tiennent tous les 42 mois au Québec. Il a aussi glissé que c'est après 42 mois qu'il avait déclenché l'élection de 1973 où son parti a fait élire 102 députés sur 108. Or c'est le 2 juin 1989 que le présent gouvernement « célébrerait » le 42ème mois de son élection.

En conférence de presse, par la suite, le chef libéral évoquait la contrainte que lui pose le sommet de la francophonie qui aura lieu au Sénégal, à la fin de mai, dans la perspective où il voudrait aller devant le peuple au printemps.

Quoi qu'il en soit, le gouvernement entrera dans un mois dans sa quatrième année de pouvoir, une « année qui est toujours politiquement plus nerveuse », selon les mots du premier ministre.

Finances et programme

Hier, le président de la commission des Finances du PLQ, M. Tommy D'Errico, a présenté au conseil général un rapport qui révèle à quel point les libéraux seront financièrement bien armés pour le prochain rendez-vous électoral.

Avant même d'avoir complété sa présente campagne de financement, le PLQ a déjà \$6.7 millions de réserve dont près de la moitié sont alloués au fonds électoral ou pré-électoral, a indiqué M. D'Errico. « On peut dire que le parti est dans une position financière saine », a-t-il très modestement affirmé après avoir rappelé que, ces deux dernières années, la campagne de financement a permis chaque fois d'amasser plus de \$7 millions.

Du côté du programme électoral, les préparatifs progressent également. Un des thèmes majeurs du prochain scrutin sera de toute évidence l'environnement et les libéraux ont adopté hier une série de propositions qui vont très loin dans le sens du contrôle des déchets toxiques et de la responsabilité des entreprises qui en produisent.

Les membres du conseil gé-

ral ont par exemple voté pour que les administrateurs d'entreprises qui refuseraient d'assumer leur responsabilité face aux déchets toxiques pourraient être passibles de prison et pour que l'État puisse même recourir à une injection pour fermer les usines récalcitrantes.

Une autre des propositions adoptées vise à assurer au plan de l'environnement un contrôle aussi strict sur les projets gouvernementaux que celui qu'on exerce actuellement au Conseil du trésor

sur les implications financières des actions de l'État.

M. Bourassa n'a pas voulu affirmer que ces propositions seront réservées au prochain programme électoral plutôt que d'être appliquées à court terme par le gouvernement. « Ça dépend de la date des élections », a-t-il dit.

Le président du Conseil du trésor, M. Daniel Johnson, est par ailleurs intervenu dans un débat pour proposer un amendement à une autre proposition qui réclamait un accroissement « dès la

présente session » des ressources financières allouées au ministère de l'Environnement.

L'amendement du ministre, qui a été adopté, visait à reformuler le texte pour le rendre conforme aux pratiques gouvernementales. En même temps, M. Johnson a cependant fait disparaître subrepticement les mots « dès la présente session ».

Enfin, les quelque 400 militants libéraux présents ont adopté une

proposition pour élargir la portée des programmes d'apprentissage du français afin d'aider les entreprises à assurer des services en français. Ils se sont aussi prononcés pour que le gouvernement mette sur pied une campagne de promotion du français. Sur les heures d'affaires des commerces, la proposition adoptée laisse une grande latitude au gouvernement mais a tout de même donné lieu à un débat assez corsé entre partisans et adversaires d'une plus grande libéralisation.



René Lévesque

Il y a un an, René Lévesque décédait

QUÉBEC — Il y a un an, le 1er novembre, le Québec apprenait avec stupeur en soirée la mort subite de René Lévesque.

par BERNARD RACINE
de la Presse canadienne

Le dimanche tranquille d'automne change subitement de rythme et s'achève dans la fébrilité. La programmation de la radio est remaniée pour faire place à des émissions spéciales.

Dès 6 heures, le mardi, des gens attendent devant l'ancien palais de justice de Montréal où la dépouille de l'ancien premier ministre sera exposée à partir de midi. Les portes resteront ou-

vertes jusqu'à 2 heures du matin et quelque 50,000 personnes défileront devant le cercueil avant qu'il ne soit transporté à Québec.

Environ 2,000 personnes attendent encore pour défiler au moment de la fermeture des portes mercredi après-midi. Quand apparaîtra le lourd cercueil de bronze porté par huit agents de la Sûreté du Québec, les 5,000 personnes massées dans la rue Notre-Dame entonneront spontanément: « Mon cher René, c'est à ton tour de te laisser parler d'amour ».

L'engouement est moindre à Québec où 10,000 personnes au mieux viennent rendre hommage à l'ex-premier ministre dont la dépouille est exposée au Salon rouge. Les funérailles non plus n'attirent pas la foule qu'on avait prévue. Seulement 500 personnes ont regardé le cortège défiler dans la rue Saint-Louis vers la basilique Notre-Dame.

On a invoqué le fait que la cérémonie était télévisée. Ou que les fonctionnaires n'avaient pas pardonné à M. Lévesque la coupure de leurs salaires quelques années auparavant.

Mais, à l'issue du service funéraire, quand les lourds vantaux de la basilique s'ouvrent, le cercueil est accueilli par un immense « Merci René » et des bravos nourris, scandés par un millier de personnes. Et c'est sous les applaudissements de cette foule que le corbillard est parti vers le cimetière Saint-Michel de Sillery, où M. Lévesque dort de son dernier repos, près de sa mère. Au moment de la mise en terre, un brillant arc-en-ciel vient éclairer la triste cérémonie d'inhumation par un gris après-midi d'automne.

Les drapeaux en berne sont remontés en haut des mâts. Tandis que la vie reprend son cours normal, on commence à penser aux façons de ne pas laisser s'éteindre le souvenir de l'ancien premier ministre.

Le maire de Montréal, Jean Doré, prend les devants et annonce qu'une grande artère de Montréal portera le nom de l'ancien

premier ministre. Eventuellement, c'est le boulevard Dorchester qui devient le boulevard René-Lévesque, dans les limites de Montréal, c'est-à-dire entre les rues De Lorimier et Atwater.

L'ancien Séminaire de Gaspé, où M. Lévesque a fait son cours classique et qui est devenu le pavillon central du cégep de Gaspé et des Iles-de-la-Madeleine, a été renommé pavillon René-Lévesque. La suggestion de certains élèves de donner le nom de M. Lévesque au cégep lui-même n'a pas été retenue.

Les choses, cependant, ne vont pas aussi vite et aussi facilement partout.

À Québec, par exemple, où des gens proposent de donner le nom de M. Lévesque soit au boulevard Saint-Cyrille, à l'aéroport de Québec soit au futur Musée de la civilisation, le maire Jean Pelletier rappelle que le boulevard en question a une valeur historique puisqu'il a été nommé en l'honneur de M. Cyrille Kirouac, important marchand de Québec et père du frère Marie-Victorin.

M. Pelletier ajoute qu'il n'est pas dans les traditions de Québec de changer les noms de rues qui ont une valeur historique. Québec rendra sûrement hommage à M. Lévesque, mais n'agira pas avec précipitation afin de ne pas soulever de controverse. L'affaire en est encore là.

La suggestion de donner le nom de M. Lévesque au barrage LG-2, le plus important barrage hydro-électrique d'Amérique du Nord, n'a pas été retenue par le comité de gestion d'Hydro-Québec chargé d'étudier la question, qui n'a pas réussi à en arriver à une entente là-dessus.

Somme toute, c'est assez peu pour rappeler le souvenir de celui que Félix Leclerc avait mis au rang des « libérateurs de peuples ».

Durant ce temps, les *Mémoires* de M. Lévesque ont continué leur succès de librairie et l'ouvrage atteint maintenant 152,000 exemplaires vendus, nombre rarement atteint dans l'édition québécoise.

Peu d'accidents mortels en fin de semaine

MONTRÉAL — (PC-Le SOLEIL)- Les accidents mortels ont été peu nombreux au Québec durant la fin de semaine, le nombre de pertes de vie n'étant que de quatre; celles-ci sont d'ailleurs toutes quatre survenues sur la route.

Vers la même heure, une jeune femme de 25 ans du Nouveau-Brunswick, dont l'identité devrait être connue aujourd'hui, est décédée lors d'une collision frontale survenue sur la route 185, près de Dégelis, dans le comté de Témiscouata.

Enfin, durant la soirée de vendredi, plus précisément vers 22 h20, un piéton a été fauché par un véhicule sur la route principale de Saint-Fabien-de-Panet, une petite localité située à une quarantaine de kilomètres au sud de Montmagny. La victime a été identifiée comme étant Camille Caron, âgé de 59 ans et demeurant dans cette localité de la circonscription de Montmagny.

Entreprise de l'année
AMEUBLEMENTS TANGUAY
LEVIS - BEAUPORT - LES SAULES

SUR TOUTE LA MARCHANDISE

MEUBLES, ÉLECTROMÉNAGERS, APPAREILS ÉLECTRONIQUES, MICRO-ONDES

NE PAYEZ QUE LE 12 AVRIL 1989

AUCUN COMPTANT
AUCUN INTÉRÊT*

NOUVEAU CHEZ TANGUAY

PRIX SPÉCIAL TANGUAY

...la gamme complète des prestigieux RÉFRIGÉRATEURS

Amana

* NE PAYEZ QUE LA TAXE DE VENTE. SUJET À L'APPROBATION DU CRÉDIT.
LIVRAISON GRATUITE À LA GRANDEUR DE LA PROVINCE

LÉVIS
Place Tanguay
833-4511

BEAUPORT
535, boul. Ste-Anne
667-6282

CARREFOUR LES SAULES
5150, boul. de l'Ornière
871-4411

Administration
livraison, service 872-2242

AMEUBLEMENTS TANGUAY
LEVIS - BEAUPORT - LES SAULES

Pierre CHAMPAGNE

Exceptionnellement, la chronique de Pierre Champagne ne sera pas publiée cette semaine.

ELECTIONS 88



C'est dans les bains de foule que John Turner oublie toutes ses préoccupations et son mal de dos.

Turner ne se laisse pas abattre facilement

OTTAWA — Le chef libéral, John Turner, 59 ans, a organisé sa vie quotidienne en fonction de la campagne électorale en cours avec soin et ménagement.

par PIERRE APRIL
de la Presse canadienne

Si ses journées sont dans l'ensemble moins chargées que celles de ses deux adversaires, plus jeunes que lui (Ed Broadbent a 52 ans et Brian Mulroney 49 ans), il n'en demeure pas moins qu'il abat quotidiennement du bon boulot.

Affligé d'un malaise extrêmement douloureux au dos, John Turner refuse de prendre des médicaments pour masquer cette douleur qui le fait boiter.

Plutôt, il a choisi de subir des traitements de physiothérapie, une fois par semaine et de s'astreindre à des exercices physiques.

S'il y a une chose dont il n'aime vraiment pas parler en public, c'est de sa santé. Pourtant s'il entend dire qu'un de ses collaborateurs ou un journaliste a éprouvé un malaise et a été obligé d'abandonner la tournée, comme ce fut le cas dans la deuxième semaine de la campagne, il passera la journée à s'informer de son état de santé.

Le chef libéral n'est pas nécessairement un lève-tôt. Il est normalement debout environ une heure et demie avant le premier événement public auquel il doit participer, ce qui veut dire aux environs de 7 h 30.

Catholique pratiquant, doté d'un moral à toute épreuve, il puise son énergie, dit-on, dans des valeurs spirituelles.

En campagne, s'il n'est pas ac-

compagné par son épouse Geills, ce qui se produit très rarement, il lui téléphonera au moins une fois par jour ainsi qu'à ses quatre enfants Elizabeth, Michael, David et Andrew, dispersés un peu partout au pays. Pour lui, la famille c'est sacré.

Pas d'isolement

Dans le Boeing 737 nolisé de Canadien International, baptisé « Libérair » pour la durée de la campagne, le chef libéral n'a pas voulu être isolé de ses collaborateurs et des 30 journalistes, cadreaux et techniciens qui l'accompagnent et il a fait enlever les rideaux et les cloisons.

Les longues heures passées à voyager d'un point à un autre, John Turner les utilise pour travailler et réviser et actualiser les discours qu'une équipe de rédacteurs lui ont soumis.

L'autre caractéristique de John Turner est qu'il n'hésite pas à se promener dans l'avion pour converser avec ses collaborateurs et les journalistes. Il consacre du temps à cette activité tous les jours.

Comme c'est exactement le cas pour les Brian Mulroney et Ed Broadbent, c'est dans les bains de foule que John Turner oublie toutes ses préoccupations et son mal de dos.

Ce qui le différencie le plus de ses deux adversaires, c'est qu'il est moins enclin à donner un bon spectacle pour les caméras de télévision qu'il a même tendance à oublier lorsqu'il se sent bien où il est.

Mulroney aime bien voir des manifestants

OTTAWA — Les hommes politiques se lèvent tôt, c'est bien connu. Brian Mulroney n'y fait pas exception.

par GUY TAILLEFER
de la Presse canadienne

Il ne se passe toutefois pas une journée dans la vie électorale du premier ministre sans qu'il ne prenne au moins une heure de retard sur son itinéraire de campagne. Il n'est de ville ou d'événement où il ne fasse, comme toute star de la scène qui se respecte, trépigner d'impatience ses admirateurs. Lève-tôt, ce M. Mulroney? Oui, mais pas très ponctuel.

Disons à sa décharge que le premier ministre, contrairement à ses rivaux libéral et néo-démocrate, remplit une double fonction: il est à la fois chef de parti et chef de gouvernement.

Mulroney aime les manifestants

« Il adore faire campagne, affirme son attaché de presse Marc Lortie. Il adore le contact direct avec les gens. »

Il ne déteste pas non plus que des manifestants se dressent sur son chemin. C'est aussi bien, parce que les manifestations sont la règle plutôt que l'exception depuis le début de sa campagne.

En général, les manifestants exercent sur lui un pouvoir catalyseur. Son goût de la confrontation en pareille circonstance tranche radicalement avec le discours conciliateur qu'il tient à satiété depuis sa prise du pouvoir il y a quatre ans.

Sa cible préférée: les « socialistes » du NPD. Piqué au vif, vendredi soir dernier, à Kitchener, par une poignée de manifestants anti-libre-échangistes plus tenaces qu'à l'habitude, le premier

ministre s'est moqué sur un ton désinvolte de « l'affreux dilemme » auquel sont constamment confrontés les militants néo-démocrates: « assister à une manifestation ou aller travailler ».

Sagittaire solitaire

Mais c'est un homme aussi qui donne l'impression d'être un solitaire. À bord du Boeing 727 d'Air Canada nolisé par l'organisation conservatrice pour la durée de la campagne, il s'installe seul dans une section de l'avion, un rideau le séparant de son entourage et des journalistes. Sur la route, il dispose d'un autobus doté d'une petite salle de travail où, dit M. Lortie, il travaille et retravaille tous ses discours.

Le premier ministre participe généralement à trois assemblées publiques par jour. Depuis deux semaines, sans doute sensible aux reproches que les médias lui ont adressés touchant l'imperméabilité de sa campagne, il lui arrive régulièrement d'enregistrer en après-midi une entrevue de télé. Mais il continue de se tenir très loin des journalistes nationaux qui l'accompagnent.

Il rentre à l'hôtel en fin de soirée, après avoir livré un ultime discours, chargé de ferveur patriotique, sur les extraordinaires mérites du libre-échange et la perspective apocalyptique d'un gouvernement libéral ou néo-démocrate. Avant d'aller dormir un peu, dernière réunion où il procède au « post-mortem » de la journée, dit M. Lortie, et fait le décompte des électeurs appelés sous les drapeaux ou morts au champ de bataille.



Brian Mulroney adore le contact direct avec les gens, mais il ne déteste pas non plus que des manifestants se dressent sur son chemin.



Ed Broadbent aime les campagnes électorales justement parce qu'elles lui permettent de rencontrer des gens, peu importe leur âge, partout au pays.

Broadbent aime parler à des gens de partout

MONTREAL — Parfois, le chef néo-démocrate Ed Broadbent se fait agent de bord.

par MARIE TISON
de la Presse canadienne

Il arpente l'allée de son avion de campagne pour distribuer du jus d'orange, des canapés, des sandwiches ou des arachides aux membres de son organisation et aux journalistes.

« Ça lui donne un prétexte pour parler aux gens », a confié son attachée de presse, Mme Christine Dyck.

Ed Broadbent, le « gars ben ordinaire », aime les campagnes électorales justement parce qu'elles lui permettent de rencontrer des gens partout au Canada, a-t-elle déclaré. Il n'a qu'un seul regret, celui de ne pas avoir suffisamment de temps pour aller prendre une bière avec Monsieur-et-Madame-tout-le-monde après les assemblées politiques, comme il aime faire entre les périodes électorales, lorsque son horaire n'est pas aussi chargé.

Matinal

M. Broadbent est un homme matinal, à son meilleur aux premières heures de la journée, a poursuivi son attachée de presse.

Avant même de déjeuner, il s'attaque à ses dossiers, prépare ses conférences de presse ou ses discours. À la toute fin du déjeuner, généralement copieux, à l'étape du café, il rencontre ses aides afin de discuter des événements de la journée et du message qu'il entend présenter.

Il affectionne tout particulièrement exposer ses promesses électorales au cours de conférences de presse convoquées tôt le matin.

Selon les journées, le chef néo-démocrate donne des entrevues à des stations de radio et de télévision locales, se livre à des bains de foule, ou encore, visite des usines.

Le soir, presque invariablement, M. Broadbent prend la parole devant des assemblées de partisans néo-démocrates.

Entre deux événements, M. Broadbent se retire avec son secrétaire principal, George Nattikas, pour évaluer sa performance, alors qu'en avion, lorsqu'il ne joue pas à l'agent de bord, il travaille, corrige ses discours.

Relaxation

Cependant, en fin de journée, lorsque tous les événements sont terminés et que l'avion ramène néo-démocrates et journalistes à l'hôtel pour la nuit, M. Broadbent relaxe. Le vrai Ed refait surface. Il enlève ses chaussures, se cale dans son fauteuil, se coiffe des écouteurs de son walkman, se fait jouer une cassette de musique classique ou de jazz, et se sort un livre, qu'il s'agisse de fiction, de philosophie ou de sociologie.

Il allumerait bien un cigare, si ce n'était de l'interdiction de fumer en vigueur à bord de l'appareil. Il se reprend cependant, plus tard, à l'hôtel.

Lorsqu'il le peut, le chef néo-démocrate se livre à un autre péché mignon, la bonne chère, a déclaré son attachée de presse. Il sort alors de l'hôtel pour aller rejoindre des connaissances dans un bon restaurant, et se commande un excellent repas. Suivi, comme il se doit, d'un bon cigare.

COURS DE SERVICE au BAR
avec certificat de l'ÉCOLE des MAÎTRES au CHÂTEAU FRONTENAC
avec la collaboration de la Distillerie Corby
COURS de CONNAISSANCES des VINS
Parrain Culturel honoraire C.P. 2014, Montréal (Québec)
692-0310

CONVOCAION ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER SECTION DE QUÉBEC
L'Assemblée générale annuelle de la Société canadienne du cancer, section de Québec, aura lieu au Club de curling Jacques-Cartier, 1015, boul. St-Cynille Ouest, Québec, le lundi 14 novembre 1988 à 17 h, afin de recevoir les rapports et régler toute autre affaire que l'on aura jugé à propos de présenter.
Toute personne intéressée aux activités de la Société canadienne du cancer est invitée à y assister.
Hélène Jobin
Présidente
Société canadienne du cancer
Section de Québec

LA PERFORMANCE HYUNDAI À QUÉBEC
Réservez votre balade d'essai de la voiture la plus performante de la lignée Hyundai

LESARD
659, Boul. St-Joseph
Québec
623-5471
L'ÉQUIPE LESSARD
Des Performeurs!

Hyundai

L'excellence en lunetterie

Jean Trépanier
OPTICIEN

LUNETTES
VERRES DE CONTACT
PLACE DES QUATRE-BOURGEOIS,
SAINTE-FOY
659-5075

MAIROIR Archer
ça s'en vient!

RÉSIDENCE POUR PERSONNES PRÉ-RETRAITÉES ET RETRAITÉES

Au coeur de la vie

2828, GÉNÉRAL TREMBLAY, STE-FOY
LOCATION: 657-2828
VOISIN DU RESTAURANT CHEZ LORENZO (COIN ROUTE DE L'ÉGLISE, BOUL. LAURIER)

ELECTIONS 88

Le PC admet que le libre-échange a pris plus d'importance que prévu

MONTREAL (PC) — Devant l'effritement des appuis tant aux conservateurs qu'à leur traité de libre-échange avec les États-Unis, un stratège du parti a admis, samedi, que ce traité devenait un thème électoral plus important que prévu.

« Nous avons toujours dit que même si le libre-échange était un des principaux thèmes de la campagne, ce n'était pas le principal », a déclaré le sénateur Norman Atkins, coprésident de la campagne pour les conservateurs. « L'enjeu majeur de cette élection, c'est le leadership. »

Selon le sénateur Atkins, le premier ministre Mulroney devra accorder plus d'importance au Traité de libre-échange après les débats télévisés de la semaine dernière. Mais le sénateur a précisé que « les conservateurs devront aussi parler de soins aux enfants et d'autres sujets qui sont importants pour les Canadiens ».

Alors que l'opinion publique était divisée à peu près également au sujet du libre-échange depuis plusieurs mois, le sondage Angus Reid, publié samedi, démontre que 54 pour 100 des répondants sont maintenant opposés à l'accord négocié par les conservateurs.

Référendum?

Le sondeur torontois Michael Adams a soumis l'hypothèse, hier, que si les conservateurs ne réussissaient pas à reprendre la tête au cours de la semaine, M. Mulroney devrait désamorcer l'enjeu du libre-échange en promettant aux électeurs canadiens un référendum sur la question.

« Les conservateurs ne peuvent pas continuer les trois prochaines semaines de campagne sur le thème du libre-échange, sans être en sérieuses difficultés », a soutenu M. Adams, président de Environics. « Ils doivent élargir la campagne à d'autres sujets. » Le sénateur Atkins a rejeté la suggestion.

La veille, plus de 2,000 manifestants s'étaient rendus au quartier général des conservateurs, à Toronto, pour protester contre le libre-échange et les programmes de défense.

Trois semaines encore

La dernière semaine de campagne a été marquée par un revirement étonnant pour les libéraux, qui se demandaient une semaine plus tôt s'ils se retrouveraient en

troisième place. Après les deux débats télévisés, où M. Turner a été donné gagnant par la plupart des téléspectateurs, le chef libéral a repris du poil de la bête.

Mais on se demande maintenant si le halo qui a entouré soudainement la tête de M. Turner ne disparaîtra pas aussi vite.

Le premier ministre Mulroney, lui, a déjà commencé à contre-attaquer, laissant de côté sa réserve « présidentielle » pour affronter directement les libéraux. Il a demandé à des électeurs de l'Ontario, samedi, de se rappeler les taux d'intérêt et de chômage élevés et l'intervention gouvernementale, des empreintes du régime libéral, selon M. Mulroney.

Les trois chefs de parti prenaient une journée de congé, hier, avant d'entreprendre la deuxième moitié de la campagne.

Turner mène dans la course aux plus grosses promesses électorales

OTTAWA (PC) — Le leader libéral John Turner peut-être de l'arrière dans des sondages, mais c'est lui qui mène, sans conteste, la course aux plus grosses promesses électorales. À lui seul, il s'est déjà engagé à dépenser à peu près autant que ses deux rivaux mis ensemble.



L'ancien chef du Parti conservateur Robert Stanfield parle d'expérience. En 1974, lors de la campagne électorale, ce ballon échappé avait fait un tour de presse qui avait sûrement nui à son image.

Stanfield dénonce les médias

WINNIPEG (PC) — Devant un auditoire rempli de journalistes, l'ancien chef du Parti conservateur, Robert Stanfield, a dénoncé les médias qui, selon lui, ne rapportent que des mauvaises nouvelles sur les hommes politiques.

Le portrait négatif des hommes politiques dressés par les reporters et la manipulation des médias par les conseillers politiques des partis ont détruit la confiance du public en leur système politique, a déclaré M. Stanfield, lors d'un repas donné à l'occasion du centenaire du Winnipeg's Press Club.

« Les journalistes transmettent des images faussées des comportements et de la personnalité des hommes politiques », a affirmé l'homme qui a dirigé le Parti conservateur de 1967 à 1976, mais qui n'a jamais été premier ministre.

« Les hommes politiques sont décrits comme des personnes stupides et corrompues », a-t-il ajouté.

Les médias exploitent les erreurs commises par les leaders politiques et s'abaissent trop facilement au goût des lecteurs. Les mauvaises nouvelles sont les bonnes nouvelles politiques selon les médias et les hommes politiques sont toujours présentés comme des clowns ou encore des canailles », a continué M. Stanfield qui est âgé de 74 ans.

A trois semaines du jour J, M. Turner a jusqu'à présent projeté de dépenser plus de \$28 milliards d'argent nouveau sur une période de quatre ans, un revirement notable si l'on se rappelle sa désastreuse campagne de 1984, où il se contentait de vouloir réduire le déficit de \$15 milliards.

Le leader du Nouveau Parti démocratique, M. Ed Broadbent, a courtisé l'électorat au moyen d'engagements qui totalisent jusqu'à présent \$14,59 milliards sur quatre ans. L'argent proviendrait, pour plus du tiers de cette somme, d'économies internes et d'augmentations des impôts des compagnies et de certains contribuables à revenus élevés et moyens.

Quant au premier ministre Brian Mulroney, ses engagements financiers depuis le début officiel de la campagne ne dépassent pas les \$200 millions. Mais les quelques mois précédant le déclenchement des élections, le 1er octobre, avaient été farcis d'annonces de projets par les conservateurs, d'une valeur de plusieurs milliards de dollars.

Pas de liste

Au Parti conservateur, la plus grande discrétion règne et on préfère attendre à plus tard, pendant la campagne, pour remettre une liste exhaustive des engagements électoraux.

Mais un analyste situe le coût total des efforts des conservateurs pour conquérir les électeurs à quelque \$12 milliards, en quatre ans.

C'est à une « incroyable orgie de dépenses pré-électorales » que s'est livré le Parti conservateur, estime la maison de placement Burns Fry Ltd., de Toronto.

Chez les néo-démocrates, on évalue le total des annonces pré-électorales des conservateurs à \$23 milliards, tout en admettant qu'il y a là-dedans des dépenses gouvernementales de routine qui vont, dans certains cas, s'étendre à la prochaine décennie.

Les libéraux, eux, évaluent les dépenses du PC à \$14 milliards, là encore, pour une période qui débordé la présente décennie.

L'engagement le plus coûteux concerne le financement de projets de développement de l'industrie du pétrole : environ \$4 mil-

liards comptant et des garanties de prêts pour des initiatives à Terre-Neuve, en Alberta et en Saskatchewan.

Du côté des programmes sociaux, les conservateurs promettent d'ouvrir 200,000 nouvelles places en garderies en sept ans, au coût de \$4 milliards, ou environ \$2,3 milliards en quatre ans.

Sous-marins

De tous les engagements conservateurs, c'est sans doute l'achat de 10 ou 12 sous-marins à énergie nucléaire, au coût de \$8 à \$10 milliards, répartis sur 27 ans, qui est le plus controversé.

Chez les néo-démocrates, la famille est au cœur des plus grosses promesses d'Ed Broadbent : \$3,2 milliards en quatre ans pour augmenter le crédit d'impôt pour enfant et les allocations familiales, environ \$1,92 milliard pour la création de 200,000 places en garderies, en cinq ans. Mais au plan économique, le leader néo-démocrate a choisi de faire de l'agriculture sa cible privilégiée : \$3,8 milliards en quatre ans, pour aider les fermiers à se sortir de l'endettement, d'une situation rendue encore plus difficile par les mauvaises récoltes et les bas prix.

Le chef libéral John Turner a réservé sa plus importante promesse — \$6,6 milliards sur quatre ans — aux propriétaires et acquéreurs d'une première maison. Mais il en attribuerait presque autant — \$6 milliards — au développement régional.

Le programme des libéraux pour les services de garde prévoit la création de 400,000 nouvelles places en garderies en sept ans, au coût de \$7,4 milliards, ou environ \$4,2 milliards sur quatre ans.

Les deux partis d'opposition affirment qu'ils iront chercher une partie des fonds nécessaires en éliminant le projet d'achat de sous-marins à énergie nucléaire.

À part cette précision, seul M. Broadbent a dévoilé où il irait chercher ne serait-ce qu'une partie de l'argent qu'il propose de dépenser. Le premier ministre Mulroney s'est contenté de noter que ses engagements sont conformes au cadre fiscal prévu par le ministre des Finances Michael Wilson. M. Turner, lui, a promis de se faire plus explicite avant le 21 novembre.

En Bref

■ L'UPA parle au nom de qui?

(PC) — Le président du Comité conjoint des races de boucherie du Québec, M. Yves Saint-Vincent, de Saint-Cuthbert, a invité le président de l'Union des producteurs agricoles du Québec, M. Jacques Proulx, à être prudent quand il dénonce le projet d'accord de libre-échange entre le Québec, M. Saint-Vincent qualifie d'accroc à la démocratie la position prise par le président de l'UPA contre le libre-échange parce que jamais les producteurs agricoles, syndicats de producteurs ou fédérations, n'ont été consultés sur cette importante question.

« Personnellement, à titre de producteur agricole et d'éleveur, je suis pour le libre-échange. Cependant, comme président du Comité conjoint des races de boucherie je ne peux pas parler au nom de mes membres car je ne les ai pas consultés, a-t-il ajouté. Or, quand j'entends Jacques Proulx, le président de l'UPA, qui, lui, dit, on est contre le libre-échange, c'est qui ça, l'UPA? Est-ce que ce sont les membres qui paient une cotisation obligatoire pour être membres? Quand M. Proulx parle, il parle au nom de qui, certainement pas pour moi car il ne m'a pas consulté. »

■ Maison de candidat incendiée

(PC) — La résidence du candidat néo-démocrate Rolf Nielsen, à Sherwood Park, en Alberta, a été sérieusement endommagée par un incendie, samedi soir. M. Nielsen, qui brigue les suffrages dans le comté de Elk Island, se trouvait à un rassemblement politique lorsque l'incendie s'est déclaré. Le candidat, ébranlé, a déclaré qu'il prendrait quelques jours de congé dans sa campagne électorale.

Q Clinique Optométrique de Québec

DR YVES BERTRAND
Optométriste

DR GHISLAIN DIONNE
Optométriste

- Choix de montures
- Examen de la vue
- Verres de contact

735, Mail Centre-Ville
529-9383

COURS DE CONVERSATION ANGLAISE

LPS

Langues, Productions, Services, Ltée
Compagnie 100% canadienne fondée en 1969

LE PRIX DU MEILLEUR COMMERCE

Programme pour tout niveau
Cours individuel ou par petit groupe avec professeur
Vidéo-cassettes
Cassettes-audio

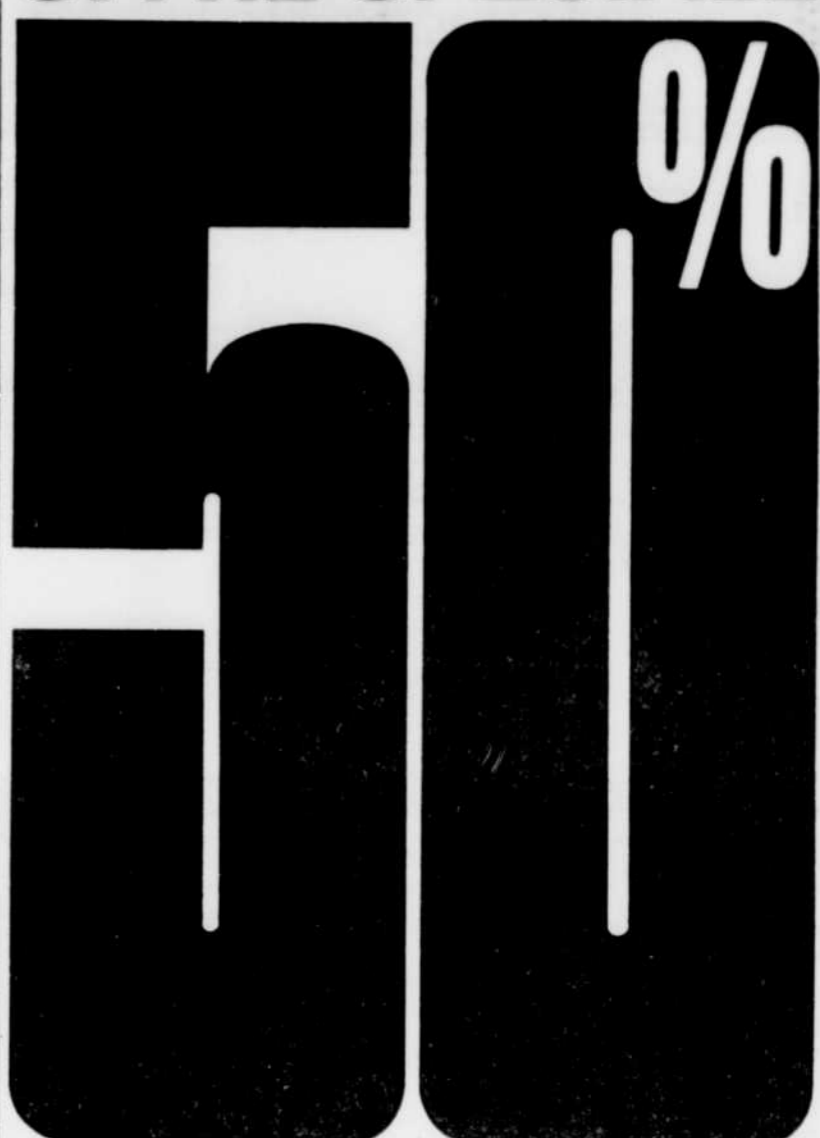
LPS C'EST... LA SOLUTION

199\$

(Prix incluant l'inscription et livres — Valable uniquement pour cours de groupe à notre école)

3, Parc Samuel-Holland QUEBEC

OFFRE SPÉCIALE



Faites comme Jacques, Louise, Michel et Nicole, inscrivez-vous dès maintenant chez Nautilus Plus et obtenez un rabais de 50% sur les frais initiaux. Réservez dès maintenant pour une séance d'entraînement gratuite.

OFFRE POUR UN TEMPS LIMITÉ

CENTRES:

- Avantage: 1080, Bouvier, Charlesbourg 622-5005
- Parc Samuel Holland: 3, Parc Samuel Holland, Québec 527-2577

MULTICLUBS:

- Le Bourgneuf: 4500, boul. des Gradins, Charlesbourg 627-3441
- Tennisport: 4280, boul. Hamel, Ancienne Lorette 872-0111

Nautilus

PWN inc.

UNE QUESTION DE FEELING



DEMAIN C'EST VOTRE JOUR!



JOUR DES
65
ANS ET PLUS. LE MARDI 1^{ER} NOVEMBRE

15% DE RABAIS

**SUR PRESQUE TOUS*
LES ARTICLES À LA BAIE!**

Le 1^{er} novembre sera une journée remplie d'ubaines et de plaisir à la Baie pour tous les 65 ans et plus! Un rabais additionnel de 15% sera accordé sur presque tous vos achats! Vous n'avez qu'à apporter une pièce d'identité prouvant votre âge (carte de l'Âge d'Or, certificat de naissance, permis de conduire, etc.) et à profiter pleinement d'une belle journée de magasinage!... Et n'oubliez pas votre liste de cadeaux de Noël!

Achat en magasin seulement.

* Exceptions: tabacs, produits de beauté et fragrances, commandes spéciales, fourrures, sacs à main Bree, articles Polo, gros électroménagers, fours micro-ondes, chaînes stéréo, magnétoscopes, téléviseurs, aspirateurs et accessoires, humidificateurs, radios, radios portatifs, baladeurs, accessoires vidéo, accessoires audio, téléphones, répondeurs téléphoniques, caméras vidéo, radios-réveil, lecteurs de disques laser, convertisseurs, chèques-cadeaux ainsi que la plupart des services à la clientèle: salons de coiffure, First Lady, studio de photo, réparation de montres et autres, Slick, Service de nettoyage à domicile, Voyages American Express, Entreposage de fourrures, la Billetterie, le Fleuriste et l'emballage-cadeau.

L'OURSON NICOLAS



Je vous attends à mes Quartiers d'hiver ou à tout comptoir-caisse, d'ou vous pourrez m'emmener pour seulement 14,99. De ce montant, la Baie fera don de 1\$ à un organisme de charité.

LA BAIE... UNE JOYEUSE TRADITION DE NOËL!



LES DÉLICES DE LA CHAUMINE

Profitez de votre journée pour venir vous régaler à La Chaumine. Economisez 15% sur tous nos repas sauf les boissons alcoolisées. En vedette: notre rôti de bœuf à 4,99\$.

En vigueur le mardi 1^{er} novembre, sur présentation d'une preuve d'âge.